LA LIBERTÉ

60e anniversaire

Vol. 61 No 49 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 13 MARS 1974

Deux candidats à la présidence de la S.F.M.

PROGRAMMES VOISINS, STYLES DIFFERENTS

Pour la première fois depuis la fondation de la Société Franco-Manitobaine, deux candidats sont en lice pour le poste de président. Tous deux sont bien connus de la communauté et y exercent déjà des responsabilités; ils ont des âges et des responsabilités familiales comparables et les programmes d'action qu'ils se proposent de suivre en cas de victoire sont en beaucoup de points comparables.

Les deux candidats ont accepté l'invitation du directeur sortant de la SFM Hubert Gauthier, à donner ensemble, lundi 11 mars, leur conférence de presse introductive, et ils refusent de faire de cette élection "une question de personnes" la proximité de leurs programmes fera certainement porter la compétition sur leurs deux personnalités qui sont, elles, fort différentes. Lucien Loiselle est certainement un diplomate feutré, et son engagement à de multiples niveaux laisse deviner son énergie derrière une retenue qui pourrait passer pour de la timidité. En Guy Jubinville, souriant et décontracté, on reconnaît vite le fonceur, le pragmatique.

La plate-forme électorale de Lucien Loiselle tient en sept points: Le premier concerne le rôle du président qui, dans un esprit d'équipe, doit continuer à pousser la SFM vers une "participation totale et dynamique dans la vie franco-manitobaine". Dans le second, il déclare vouloir assurer et amplifier l'orientation démographique déjà prise avec les conseils régionaux. Dans le troisième, il est question de "remettre une certaine vitalité dans le vieux Saint-Boniface", particulièrement en poussant la SFM à intervenir plus sur le quartier Nord. M. Loiselle veut, quatrièmement, sensibiliser la SFM aux problèmes d'urbanisme, cinquièmenent "établir un contact avec tous les francophones dispersés dans le grand Winnipeg", et sixièmement "encourager les initiatives des comités régionaux". Enfin, la plate-forme préconise dans son septième point de "susciter et motiver une plus grande participation de la jeunesse".

Le programme de Guy Jubinville, lui, tient en quatre points plus généraux touchant la continuation de ce qui existe, l'amélioration de l'information, le développement économique et le "regroupement urbain". Le candidat juge "très valable" ce qui a été fait par l'exécutif sortant pour la régionalisation et l'action entreprise dans le domaine de l'education, mais "le président et l'exécutif devront appuyer sur la décentralisation en adjoignant aux conseils régionaux des conseils locaux représentatifs". Ensuite, il s'agit de mieux diffuser l'information, de "lui donner la place qui lui revient" et de la faire porter non seulement sur les programmes mais aussi "sur des analyses profondes", en s'assurant que la coordination soit prête à répondre aux demandes. Le troisième point est sans doute celui que le candidat a le plus à coeur. Il insiste sur le rôle que devrait avoir la SFM dans un encouragement au développement économique, car celui-ci "témoigne de la force d'une communauté et de ses membres". Guy Jubinville estime que les canadiens français sont actuellement "exclus de la société d'abondance", et que la SFM a là un rôle important à jouer. Il pense particulièrement à une "société de développement" que la SFM pourrait aider les hommes d'affaires franco-manitobains à mettre sur pied, à des programmes de formation administrative. Il s'agit de faire le lien entre ceux qui veulent se lancer dans le commerce et les affaires et toutes les personnes ou programmes de ressources existants. Le quatrième point est, de son propre aveu, "moins clair dans son esprit", mais il s'agit de retrouver les francophones dispersés en ville en leur offrant des programmes de loisirs qui les incitent à se regrouper.

Les différences, on le voit, tiennent plus à la formulation qu'au fond, plus aux personnalités qu'aux intentions. Et les qualités exigées par le rôle de président de la SFM ne sont-elles pas essentiellement, justement, des qualités de leadership qui sont extrêmement liées à la personnalité et aux capacités d'improvisation?



LUCIEN LOISELLE

Agé de 33 ans, Lucien Loiselle est marié à Lucienne Beaudry et père de trois enfants, Michel (9 ans), Richard (8 ans) et Robert (5 ans). Professeur au Collège de St-Boniface (secondaire) ainsi qu'à l'Institut Pédagogique, il est également vice-président de Loiselle Transport Ltée. Il est très engagé dans la vie de la communauté, puisqu'il est à la fois président de l'Assemblée des professeurs du secondaire et du comité de Curriculum des sciences sociales (7 à 12e), président des Gais-Manitobains, membre du Conseil d'Administration du CCFM et de celui du Collège, président du Comité Intérimaire des citoyens du Nord de St-Boniface, et membre du Comité d'Urbanisme et de Finances de la communauté de St-Boniface en tant que citoyen-aviseur.

Il est également connu comme membre fondateur et ancien président du Centre Culturel de St-Boniface, pour sa participation au mouvement scout pendant 18 années à divers postes. Enfin, il a été membre du Conseil d'administration de la Caisse Populaire de St-Boniface et a participé aux cliniques nationales de l'Association canadienne des Centres de Loisirs.



GUY JUBINVILLE

Né en 1939 à Somerset, et donc âgé de 35 ans, Guy Jubinville est marié à Marie Daquier et père de trois enfants, Michel (10ans), Pauline (9 ans) et Donald (6 ans). Il a fait ses études au Juniorat de la Ste-Famille puis au Collège de St-Boniface jusqu'à la première année du BA. Après une expérience de travail dans les mines, il travaille dans diverses coopératives et d'abord à St-Norbert. En 1965, il devient inspecteur des Caisses Populaires et continue à prendre régulièrement des cours, particulièrement en administration et en comptabilité. En 1969, René Toupin lui confie la direction de son cabinet au ministère de la Santé et du Développement Social. Enfin, il devient en 1972 directeur de l'administration du ministère du Développement Coopératif et directeur des Caisses Populaires. Il a déjà été actif à la SFM lors de sa fondation en 68 et jusqu'en 70 comme secrétaire-trésorier.

Où sont-ils disparus, les commerçants francophones?

De discuter de l'histoire des franco-manitobains au tournant du siècle veut presque toujours dire discuter de la question scolaire ou de la "mission providentielle agraire". C'est pourtant une vue très étroite et incomplète des franco-manitobains de l'époque — et plus de 400 personnes réunies à l'Hôtel Empire dimanche après-midi, invités par la Société historique de Saint-Boniface, se sont étonnées de la forte présence des francophones dans le monde des affaires à Winnipeg, entre 1870 et 1920; l'exposition — un collage d'annonces tirées des journaux, annuaires et almanachs de l'époque, — a suscité cette question qui demeure encore sans réponse: qu'est-il arrivé à tous ces commerçants francophones à Winnipeg, après 1920 ?

La SHSB nous offrait le fruit de six semaines de travail, et c'est de dire que l'exposition n'est qu'une ébauche qui suscite beaucoup de questions sans offrir toutes les réponses. Encore les quelque 400 annonces sélectionnées ne représentaient que les commerçants francophones à Winnipeg, pas ceux de Saint-Boniface, ni ceux des campagnes manitobaines. Histoire très peu connue, celle des commerçants francophones jette un peu de lumière sur le pouvoir d'achat qu'avaient les canadiens français de l'époque. En effet, un montage d'annonces sur deux panneaux nous révélait que bon nombre de commerçants anglais annonçaient en français, prenant bien soin de souligner que "chez nous on parle français", qu'ils avaient à leur emploi des personnes qui pouvaient servir la clientèle francophone dans leur langue maternelle. Et que conclure de cette statistique du recensement de 1921, révélant qu'il y avait 3,944 personnes d'origine française dans Winnipeg, et seulement 4,814 dans Saint-Boniface? Il y a là du pain sur la table, et c'est en poursuivant l'étude de l'évolution des commerçants francophones que l'on pourra dégager des certitudes quant au sort qui fut réservé à ceux qui faisaient de bonnes affaires surtout dans des magasins de hardes, vins et liqueurs, boucheries, chaussures, les hôteliers, et les agents d'immeubles sans oublier les avocats.

Les responsables de l'exposition sont tout à fait enchantés du succès qu'a connu celle-ci: cette réunion de la SHSB a attiré plus de monde que jamais auparavant, et l'Hôtel Empire fut transformé pour cet après-midi en lieu de rencontre entre francophones des deux côtés de la rivière; ces occasions de rencontre ne sont quand même pas tellement nombreuses.

L'absence de quelques invités anglophones pourrait peut-être s'expliquer par le fait que les cartes d'invitation étaient rédigées uniquement en français (comme l'affirme très justement Robert Painchaud, "lorsqu'on reçoit des invitations unilingues anglaises, c'est sous-entendu qu'on comprend l'anglais; alors on se permet de supposer que les gens comprennent le français"), mais l'absence d'un bon nombre de "dignitaires" francophones s'explique difficilement. Toujours est-il que le lieutenant-gouverneur de la province, W.J. McKeag, ne pouvait pas refuser, étant donné que l'exposition avait lieu dans les cadres du centenaire de la ville de Winnipeg, et surtout parce que elle avait lieu dans l'ancien bloc Cauchon — et Joseph-Edouard Cauchon ayant été le seul lieutenant-gouverneur canadien français dans l'histoire du Manitoba.

L'exposition intéressante mérite d'être vue par plus de 400 personnes, d'être vue et appréciée en particulier par la population franco-manitobaine.

Une deuxième exposition est déjà fixée pour le 17 mars (dimanche) à la salle d'exposition du Centre Culturel, et ce à l'occasion de la réunion annuelle de la SFM.

brasse & cuit



Hubert Pantel

Pas moins de 40 millions d'Américains changent d'adresse au moins une fois par an, la principale raison étant les transferts imposés par les employeurs, nous indique Vance Packard dans son dernier livre, "Une société d'étrangers". Les gens les plus mobiles sont les plus spécialisés: ingénieurs en aéronautique, spécialistes des ordinateurs, géologues, etc. L'attraction d'un meilleur climat et la recherche d'un meilleur emploi sont ensuite les deux plus grandes raisons des déménagements.

Dormir huit heures par nuit, c'est l'équivalent de 122 jours par année, ce qui nous permet de dire aux âgés de 30 ans qu'ils n'ont été conscients que 20 ans de leur vie. Tout ceci non pas pour parler du temps gaspillé à dormir, mais, bien au contraire, pour souligner l'importance de bien se reposer par tout ce temps que l'on consacre à donner une chance à notre corps de rester au pas avec le rythme de vie auquel on se soumet.

CBC Winnipeg participe aux fêtes centenaires de la ville en offrant une série de 14 concerts (ouverts au public, entrée gratuite) qui auront lieu entre le 13 mai et le 25 juin. Signalons déjà que la date du 28 mai est à retenir en particulier, car ce sera Monique Leyrac qui sera alors la vedette des fêtes au Manitoba.

Si toutes ces histoires de quêter de l'argent pour le Centre culturel vous laissent froids, n'allez quand même pas croire que le Centre n'a pas besoin d'argent. Saviez-vous, par exemple, que le compte de chauffage pour le premier mois se chiffre à $1,091.00 ?

Selon une publication du Centre culturel (mars 1974), les visites guidées ont pris une envergure inattendue: 300 élèves en janvier et, durant la semaine du Festival du Voyageur, 300 élèves PAR JOUR (à 95 pour cent anglophones...).

En 1905 fut établi à Beauséjour, pour une durée de huit ans, la première usine de fabrication du verre à l'ouest des Grands Lacs. Dès 1908, quelque 400 personnes y travaillaient, dans ce village dont le plus grand divertissement était l'unique salle de billards. Pas étonnant que les ouvriers, après une journée de travail dans des conditions qui choqueraient les unions de nos jours, s'amusaient à laisser libre cours à leur imagination et fabriquaient pour leur simple plaisir, des chapeaux en verre, et quoi encore. C'est une époque de l'histoire que vous pourrez revivre en visitant l'exposition "L'industrie du verre au Manitoba" au Planetarium, pour la durée du mois de mars.

Ed Schreyer annonçait au début du mois que son gouvernement allait offrir $1,070,000 en octrois pour des projets du Centenaire de la ville. Il en est arrivé à ce chiffre selon la formule $2.00 la personne, la population de la ville estimée à environ 535,000. Avant de crier que c'est encore la ville qui est favorisée tandis que les campagnes sont toujours délaissées, signalons que le premier ministre a encore promis que des octrois seraient disponibles aux municipalités lorsqu'elles fêteront leur centenaire, et que ces argents seraient versés selon la même formule de $2 par personne.

Vous êtes fermier, et vous croyez qu'il est temps d'apporter des améliorations à votre ferme, bâtiments ou clôtures? Présentez votre projet de réparation à votre représentant agricole de la région (vous avez jusqu'au premier mai), et vous recevrez peut-être de l'aide de 5 étudiants qui travailleront pour vous les mois de juillet et août. En effet, le gouvernement provincial a réservé $1 million pour l'embauche de quelque 800 étudiants qui iront travailler dans les campagnes manitobaines. Les étudiants de la 12e année recevront $90 par semaine, et les étudiants post-secondaires $191.82 à toutes les deux semaines. Rappelons aux fermiers qu'il appartient à eux de fournir tous les matériaux nécessaires pour le projet et d'assurer l'équipement de sécurité nécessaire.

Carnaval: les talents ne manquent pas à Ste-Anne

Après le Festival du Voyageur, ce fut le Carnaval de Sainte-Anne. Beaucoup plus modeste, il va de soi, mais ayant quand même un déploiement assez grand si l'on considère l'étendue de la population de Sainte-Anne et des environs.

Le thème se voulait centré sur la famille et il y eut de nombreuses activités où la famille entière pouvait participer et non seulement regarder.

Les élèves de 10e année OEC ont gagné le trophée du plus beau monument de glace. Le monument était dédié à la gloire des As de Sainte-Anne. Il représentait les quatre as surmontés d'une bannière indiquant que Sainte-Anne est bien la résidence de ce club exceptionnel qui vient de remporter le championnat de la ligue.

Marcel Dufresne a réussi le plus de tours de la patinoire en une heure lors du patinothon et Aline Normandeau a convaincu le plus grand nombre de personnes de la commanditer.

Onze filles et sept garçons se sont disputé le trône royal du Carnaval. Michelle Smith et Gilbert Magnan ont été couronnés le soir de l'ouverture du Carnaval. Nous les félicitons très sincèrement, mais nous félicitons aussi avec autant de chaleur les autres candidats qui ont accepté de se présenter et qui ont permis encore une fois de plus de constater que ce ne sont pas les talents qui manquent à Ste-Anne.



photo CARILLON NEWS

Michelle Smith et Gilbert Magnan. .

Nous en profitons ici pour remercier M. et Mme Gerry Prenovault (Monsieur le Voyageur) qui nous ont amené la reine du Festival du Voyageur, Mlle Lynne Normandeau, ainsi que les deux princesses. Merci aussi à Mme Pierrette Lachance et M. Louis Dubé qui ont accepté la lourde tâche d'être juges pour le choix du roi et de la reine.

De nombreuses activités se sont échelonnées durant ces trois jours. Qu'il suffise de mentionner le patinothon, la construction des monuments de glace, le couronnement du roi et de la reine, des courses et des randonnées en motoneige, des parties de ping-pong, de ballon-balai, de cartes, de hockey, de curling, des films pour les enfants, de la danse pour les plus grands, un déjeuner aux crêpes, des repas plantureux, et quoi encore!

Somme toute, nous sommes fiers de notre Carnaval.

Les locaux du soubassement du Centre Culturel sont à la veille d'être terminés. Ensuite, on pourra avoir plusieurs activités en même temps.

Parlant d'activités au Centre Culturel de Sainte-Anne, il ne faudrait pas oublier le vin et fromage qui aura lieu le 16 mars dans la soirée. Au programme on trouvera en plus du vin et du fromage un groupe très dynamique qui a pour nom "Les Hypothéqués". Si jamais le vin, le fromage, les Hypothéqués ou tout simplement la bâtisse du Centre Culturel ou ses habitants vous intéressent, venez faire un tour le 16 mars, il y aura du bon monde pour vous recevoir.

Aimé-Onil Dépôt

LANCEMENT DU PROGAMME "PROFESSEURS INVITÉS"

Les universités canadiennes pourront recevoir des professeurs invités, spécialistes des lettres et des sciences humaines, grâce à un nouveau programme du Ministre d'Etat chargé du multiculturalisme.

Chaque université intéressée indiquera les universitaires dont elle aimerait obtenir les services et le Comité consultatif pour les études ethniques s'adressera aux éventuels candidats pour savoir s'ils sont libres.

Dans le cas d'une université qui souhaiterait recevoir un professeur invité mais ne connaîtrait pas de candidat particulier, le Comité recommandera les universitaires disponibles dans les disciplines présentant un intérêt particulier pour cette université.

Le programme prévoit que chaque professeur invité sera attaché à une université tout en restant disponible pour des cours et des conférences dans d'autres établissements voisins.

Toutes les universités du Canada ont eu à exprimer leur opinion vis-à-vis de ce programme et les résultats ont été très encourageants. Les professeurs s'occupant d'études ethniques se sont également déclarés intéressés et tous les ministres provinciaux de l'Education ont été mis au courant du programme.

Le Comité consultatif pour les études ethniques se compose d'universitaires spécialistes des études ethniques, qui sont choisis en fonction de la région et de la discipline qui les intéressent et sont chargés de faire des recommandations au Ministère, à propos du programme dont le but est d'encourager les efforts au niveau universitaire et de favoriser une prise de conscience plus profonde de la diversité culturelle du Canada.

"Radio-Taché" émerveille les élèves

Avec l'aide des professeurs et de CKSB les élèves ont organisé un poste de radio dans l'école avec des haut-parleurs dans les corridors et dehors.

Dès 8h30 a.m., aux récréations, sur l'heure du midi, le poste est sur les ondes avec annonceurs et musique.

Les élèves ne cessent d'en parler, émerveillés du fait que du plus petit au plus grand ils peuvent annoncer – raconter – parler sur les ondes de leur poste, avec leur choix de musique française.

Voilà un autre moyen d'y faire régner l'atmosphère française et possible dans une philosophie d'éducation centrée sur l'élève. – Même philosophie qui règne à Lacerte et au Collège.

Voici de quelles façons l'on s'y prend pour imbiber les élèves de leur culture et en même temps leur faire aimer l'école:

1 - Un comité de parents qui travaille de concert avec le directeur et les professeurs.

2 - Un programme d'éducation en plein air structuré pour permettre aux élèves de tous les niveaux de sortir de leur entourage et prendre connaissance de ce qui existe dans la province. Les sorties sont organisées avec des objectifs spécifiques afin que les élèves en profitent le plus possible. Ce programme est culminé par une semaine de plein air pour la 8e année.

3 - Journal "Tachereau" – encore une fois sous la gérance des élèves. Quel meilleur moyen d'encourager l'expression écrite?

4 - Des sessions avec les Gais Manitobains, Mélo-Mani et le Cercle Molière.

5 - Participation à tous les niveaux au Festival du Voyageur.

6 - Festival Théâtre Jeunesse.

7 - Conseil étudiant – afin d'encourager la participation des élèves et créer un esprit d'école.

8 - Films long métrage en français: Films Walt Disney, Astérix, etc.

9 - Préparation du Concert de Noël, Boîte à chansons.

10 - Club de Raquette pour la 5e année.

... et quoi encore. Tout est mis à la disposition de l'élève et c'est grâce aux initiatives du Directeur Paul Baril et son personnel que cette atmosphère règne dans l'école. Nous leur disons MERCI.

Le Comité de Parents

COURS DE LANGUES PENDANT L'ÉTÉ

Du nouveau s'ajoute cette année au programme de formation en langue seconde: des chansonniers d'expression française et anglaise se rendront dans les universités participant au programme afin de s'y produire et d'initier à leurs chansons les élèves inscrits au cours de langues.

D'autre part on estime que cette année 4,400 élèves participeront au programme dont le budget s'élève à $2.8 millions. Les cours sont d'une durée de six semaines, et la valeur de chaque bourse établie à $610. Le gouvernement fédéral doit assumer les frais de scolarité et de logement, mais les frais de transport, aller et retour, sont à la charge de l'élève.

POUVOIR ABSOLU, CORRUPTION ABSOLUE

Daniel Ellsberg en conférence à l'U. du M.

"Il faut neutraliser Ellsberg sans délais. Le meilleur moyen serait la destruction de son image publique (...)". Daniel Ellsberg ne sourit pas, ni ne se paye d'une gloriole quelconque à l'idée d'avoir été un moment une cible prioritaire dans le collimateur des tristement célèbres "plombiers" de la Maison Blanche. De cette copie d'une lettre écrite par leur chef Howard Hunt et strictement destinée à un usage interne et confidentiel, jusqu'à la tentative de cambriolage du cabinet de son psychiatre à Los Angeles, il y a un lien facile à faire : exactement celui qui sépare la parole de l'acte.

C'était mardi dernier dans le "forum" du Centre Universitaire, à l'Université du Manitoba. Environ, 1,200 étudiants et curieux s'étaient déplacés pour entendre le conférencier invité par l'Union des étudiants, l'homme qui s'était rendu célèbre en communiquant à des congressistes, puis à plusieurs grands journaux américains, le rapport confidentiel du Pentagone sur la guerre d'Indochine.

L'histoire de cet homme assez modeste pour qu'on puisse difficilement le soupçonner d'avoir voulu avant tout se rendre célèbre, est assez indicative de l'écoeurement qui a gagné toute une génération de jeunes américains au fur et à mesure que la guerre du Viet-Nam se prolongeait. Sorti de Harvard, major de sa promotion en 1952, Daniel Ellsberg semblait déjà à l'époque promis à un très brillant avenir. Il ne se préoccupait guère encore de la vie politique et des institutions de son pays. Après un an passé, grâce à une bourse, à l'Université de Cambridge, il devint lieutenant dans les "marines" pour trois ans avant de retourner à Harvard et d'entreprendre un troisième cycle en Sciences Economiques qui allait lui devoir une mention "très bien" ("Prestigious Junior Fellow"). Puis il rentra à la "Rand Corporation", institut de futurologie et de recherches stratégiques bien connu, financé par l'Etat. Il y effectua d'importants travaux de recherche en tant que conseiller du planificateur Walt Rostow, pour le Département d'Etat, jusqu'à l'affaire cubaine de la Baie des Cochons (tentative d'invasion de Cuba par d'anciens partisans du dictateur Batista, mise sur pied par le Pentagone, qui échoua lamentablement). En 64, on le retrouvait au "Département des Affaires de Sécurité Internationale" du Pentagone où il devenait assistant spécial et analyste de politique étrangère. Il semblait promis à un grand avenir comme bureaucrate.

Mais après un an à éplucher et à rédiger des rapports, il était nommé au Viet-Nam et sa prise de conscience allait commencer. Elle allait s'opérer non pas, comme chez beaucoup de jeunes, par une théorisation contestataire, mais à travers une expérience personnelle qui lui révélait la face cachée d'institutions jusqu'alors respectées et heurtait totalement son sens moral. Il allait se retourner non seulement contre la guerre mais aussi contre cet "establishment" dont il était lui-même issu et dont il commençait à entrevoir les responsabilités. L'optimisme de façade du gouvernement, contredisant chaque jour ce qu'il voyait sur place, allait le rendre encore plus amer. En octobre 69, Ellsberg copiait une étude secrète du Pentagone, épaisse de 7000 pages et entièrement consacrée à la guerre d'Indochine. Après avoir essayé en vain d'attirer sur ce rapport révélateur l'attention de congressistes, il décidait de forcer le blocus et de le communiquer à la presse.

C'était un geste conscient; il savait qu'en le faisant, il sacrifiait sa carrière dans l'administration. Mais il le fit et, grâce à ce petit homme très brillant qui avait su garder ses capacités d'indignation, le public put apprendre, en lisant le New York Times, le Washington Post et le Boston Globe, les dessous de cette guerre non déclarée où 50,000 jeunes américains et quelques millions de vietnamiens avaient déjà laissé leur peau.

Il apprit, par exemple, que le prétexte du passage de la "guerre spéciale" des "conseillers", style Kennedy, à la guerre "totale" du corps expéditionnaire, style Johnson, avait été entièrement fabriqué par le Pentagone : Jamais aucune canonnière nord-vietnamienne n'avait attaqué le croisseur "Maddox" dans le golfe du Tonkin. Il put se rendre compte que l'engagement américain en Indochine remontait ... à 1945, les USA ayant déjà financé à 80% la guerre menée par les français contre le Viet-Minh. Sans compter mille autres "nouvelles" toutes très intéressantes.

UN FIER SERVICE

Sans aucun doute la révélation du rapport du Pentagone marquait-elle l'apogée de la "crise de doute" américaine, au moins dans sa première phase. Le pentagone et la Maison Blanche en étaient déjà à la phase suivante, celle de la "vietnamisation" que plusieurs journalistes spécialisés dans le sud-est asiatique, comme Wilfred Burchett ou Jean Lacouture, appelaient le "jaunissement des cadavres": il s'agissait de faire tuer des vietnamiens par d'autres vietnamiens, puisque les américains ne voulaient plus voir leurs fils mourir pour une cause douteuse. C'était aussi faire d'une pierre deux coups, le pentagone ayant calculé que cela coûterait 10 à 15 fois moins cher. Mais les buts politico-économiques poursuivis restaient les mêmes.

La deuxième phase de la "crise de doute" américaine allait commencer avec la seconde vague de révélation engendrée par l'affaire du Watergate. Elle semble aujourd'hui plus profonde que la première, car il n'est plus question de ce qui se passe de l'autre côté du monde, mais bien d'une crise institutionnelle qui touche directement aux échelons supérieurs du pouvoir et mine la confiance des citoyens dans ce qu'ils respectaient le plus : la pérennité de leur démocratie et de la mécanique constitutionnelle américaine.

Daniel Ellsberg a lui-même, dans ce contexte, certainement évolué considérablement dans sa façon de raisonner sur les voies prises par son pays. Il se rend compte que ce nouveau scandale, tout d'abord, lui a rendu un fier service en dévoilant les manigances qui se tramaient dans le voisinage immédiat et, c'est de moins en moins douteux, au vu et au su du président. Comme le prouve cette lettre dont il a obtenu une photocopie, il était sur la liste d'ennemis jurés de ces comploteurs qui s'apprêtaient à le neutraliser par tous les moyens. Y compris, en ultime recours, par son élimination physique? "Ce n'est pas impossible", dit-il froidement. Sous les projecteurs, puis inculpés, Hunt et ses confrères ne pourront plus le "neutraliser" comme prévu.

L'ancien lieutenant des marines a fait bien du chemin. Au point qu'il regrette de n'avoir pas laissé parler sa conscience et révélé ce rapport plus tôt sans attendre vainement que des élus du congrès ne le prennent en considération que parce que la presse les y forçait. "Cela, dit-il, aurait peut-être accéléré le mouvement contre la guerre et sauvé quelques milliers de vies". Lui qui, toute sa jeunesse, avait eu foi dans les institutions et cru dans le "monde libre", ne se fait plus guère d'illusions : "Si on ne réagit pas, nous aurons pour nous-mêmes un régime comme celui que nous maintenons au Brésil ou aux Philippines. Nous avons un gouvernement réduit au pouvoir exécutif, c'est-à-dire exactement ce que les rédacteurs de la constitution voulaient absolument éviter".

Le milieu de la Maison Blanche et l'exercice d'un pouvoir aussi peu partagé, aussi peu contrôlé, sont en eux-mêmes, d'après Ellsberg, capables de corrompre même les mieux intentionnés. Ce Kissinger dont l'image positive tombe à point pour attirer les caméras ne définit-il pas lui-même le pouvoir comme "l'aphrodisiaque suprême"? Ce que le conférencier veut signifier clairement, c'est qu'il lui semble évident maintenant, après plusieurs années d'observations, qu'il y a une mécanique du pouvoir présidentiel qui en fait une force corruptrice en privant les électeurs d'un choix réellement informé et conscient. "Les campagnes électorales dans ce pays sont toutes financées par la même tranche, la plus riche et la plus influente de la population, environ 1% du total". Ceci est un fait connu, quoique négligé la plupart du temps dans les commentaires politiques et électoraux, surtout avant le Watergate. De là, à dire que le président ne représente dans ses actes que ces 1%, il n'y a qu'un pas que l'expérience d'Ellsberg dans les allées du pouvoir l'a amené à franchir.

CONFIANCE PERDUE? TANT MIEUX!

Pour lui, les bombardements du Cambodge par exemple, qui furent décidés secrètement entre le président Nixon et le Pentagone ne sont pas un fait isolé. Et même, le premier a-t-il vraiment le pouvoir de refuser quelque chose au second? C'est la majorité des décisions qui sont prises sans qu'un pouvoir législatif endormi et trompé ne puisse les contrôler. "Nous vivons dans une quasi-monarchie. Il est grand temps de nous demander comment nous voulons être gouvernés, comment nous pouvons atteindre un degré d'autogestion et de démocratie décentralisée ("self-management"). Il nous faut maintenant changer le statut de la présidence si nous voulons nous rapprocher de ce que la constitution voulait garantir comme démocratie."

A un jeune homme qui lui demandait, sur un ton doucement accusateur, s'il ne minait pas la confiance des américains dans leurs institutions, Ellsberg n'hésitait pas à répondre qu'il l'espérait bien. "Le rapport du Pentagone et sa publication ont accéléré la crise, mais la perte de confiance dans les hommes au pouvoir est nécessaire. Watergate n'a-t-il pas prouvé assez clairement qu'ils abusaient couramment de cette confiance? Peut-être est-il un peu vrai que "les américains accordent plus d'importance à l'efficacité qu'à la vérité", comme on l'a dit souvent, mais le scepticisme qui les gagne maintenant est la condition d'un renouveau de la démocratie." Est-il suffisant? c'est une question que le conférencier laisse sans réponse pour le moment.

Ellsberg n'est pas si sûr non plus que tout puisse s'expliquer facilement par la seule puissance et l'intérêt économiques des grandes sociétés multinationales: "Les arguments économiques qui auraient pu expliquer la guerre dans les années 50 n'étaient plus applicables au Viet-Nam dix ans après. Y a-t-il de meilleures explications possibles? Je n'en étais pas si sûr non plus, ni même aujourd'hui." Ellsberg pourrait-il ignorer que les firmes multinationales, selon les statistiques de l'CNU, investissaient au Viet-Nam et au Laos avec un rendement (Capital Return Rate) de 17% en moyenne quand ils ne pouvaient espérer "que" 12% en Amérique du Sud et 7% en Europe? Plus probablement, il est soucieux de faire passer l'essentiel de son message, et préfère ne pas effaroucher ses auditeurs par des arguments qui pourraient servir à lui coller une étiquette de "rouge".

Il n'hésite pas, par contre, à prévenir l'assistance que "l'Impérialisme ne touche pas seulement les pays sous-développés, mais aussi les voisins les plus proches des USA". Il faudrait être bien niaiseux pour ne pas comprendre à quel voisin il fait allusion, et toute la salle l'applaudit. Entre ce voisin, le Brésil et le Viet-Nam, il n'y a sous cet angle qu'une différence, précise-t-il: "C'est que les deux premiers n'ont encore rien fait pour combattre la pénétration politique et économique impérialistes." Mais s'il est partisan d'une résistance, il n'approuve guère les moyens choisis par les vietnamiens: "La résistance nationale des vietnamiens a été une des plus engagées de l'histoire. Ils n'ont pas craint d'affronter la plus grande puissance de la planète. Mais ils n'ont pas gagné. Ils ont tout juste choisi la voie la plus coûteuse. Les peuples qui veulent leur indépendance.devraient méditer là-dessus.

On n'aura pas le temps d'interroger Ellsberg sur les "autres voies peut-être possibles" qu'il évoque rapidement. Mais on saura quand même qu'il pronostique la destitution de Nixon. Non que les congressistes y tiennent, ou qu'ils aient vraiment envie de faire passer ce "coup de balai" avant leurs propres intérêts. Au contraire "ils le feront parce que les preuves et les présomptions sont si énormes qu'ils savent tous que leurs électeurs leur en demanderont des comptes. Ils le feront pour leur propre réélection".

Il aura fallu combien de colères rentrées, combien d'indignation ravalée, combien de drames de conscience à Saigon pour que l'ancien lieutenant de marines arrive à cette colère, à ce sursaut, puis à un regard aussi désabusé sur son pays et ses princes?

J. D

ÉDITORIAL

Foncez! Du français à 100 pour cent!

"On reconnaît généralement que pour la plupart des étudiants et plus particulièrement pour ceux qui sont de souche française, le programme "A" est le moyen le plus désirable et le plus efficace pour former un élève bilingue (...) Du point de vue des administrateurs de la division scolaire, le programme "B" ne répond pas suffisamment aux exigences d'un bilinguisme intégral. Il constitue plutôt une solution de compromis."

C'est en ces termes que s'exprime Peter Coleman, directeur général de la Division Scolaire de Saint-Boniface dans un article publié dans la revue des Educateurs franco-manitobains. La première tentation est de dire : voilà un anglophone qui milite pour l'enseignement du français avec plus de force que bien des canadiens français, un anglophone bien convaincu de l'importance primordiale du programme A, plus convaincu que bon nombre de parents, à Saint-Boniface ou dans d'autres Divisions.

Et ce ne serait pas un jugement téméraire. Il faut qu'elle soit dissipée, cette peur, tout à fait absurde, qu'un enfant "va perdre son anglais" s'il est inscrit dans un programme complètement français. On se répète en invoquant le milieu anglais – radio, télévision – qui est l'influence prédominante hors de l'école, et qui est le garant que les étudiants ne perdront point leur anglais. Et encore! Une lettre ci-dessous nous en dit long sur l'utilisation de l'anglais dans une institution qui a adopté le programme A!

Sur une note plus positive, il a été dit et répété que le bilinguisme a des effets bénéfiques sur le développement intellectuel des élèves, et peu de gens contesteront cet énoncé. Et nous sommes heureux d'entendre M. Coleman affirmer que "il est facilement prévisible qu'avec le temps, le programme A acquerra le statut de programme de base pour l'enseignement en français dans la division de Saint-Boniface".

Espérons que "le temps" nous séparant de cette situation avantageuse ne sera pas trop long, même s'il faut des recherches scientifiques, des études pour évaluer les programmes actuels, et l'application du Bill 113 à travers la province (on parle d'une étude étalée sur trois ans, avec 1/4 de million de dollars).

Lorsqu'on regarde les étudiants secondaires actuels, on se rend compte d'une génération sacrifiée en quelque sorte, spécialement dans les campagnes où la centralisation a fait ses victimes. Au niveau primaire, les classes françaises, les journées chantantes, (remontons même aux mini-francophones) – la situation est encourageante, et avec eux surtout il ne faut pas attendre les résultats de comités d'enquête et de comités de recommandations, il faut foncer avec le français à 100 pour cent.

Hubert Pantel

LETTRES

DIEU ET MON DROIT

On nous permettra d'adresser un bravo à M. l'abbé Edmond Lavoie pour avoir eu le courage d'exprimer ses convictions, à une heure où la foi catholique est fustigée sans relâche. (Re: Lettre dans La Liberté, 27 février 1974).

Nous voulons croire à la bonne volonté d'une génération sans expérience qui, par ailleurs, fait des efforts louables pour sauvegarder la culture canadienne française, nonobstant de réelles difficultés. A ces néophytes on a malheureusement inculqué de faux principes qu'ils se font un devoir de défendre. Les implanteurs de ces maximes ont en effet commencé par secouer les structures de l'Association d'Education qui obtenait de beaux résultats. (Re: Article d'un ancien membre, publié en page 6 dans La Liberté, 3 novembre 1966).

C'était le prélude d'un combat systématique contre l'Eglise du Christ, poursuivi depuis lors par des ennemis redoutables.

Aujourd'hui, à entendre ce qui se dit à la radio, à la télévision, dans les revues et journaux, comme ailleurs dans la société, on croirait que les anciens théologiens, éducateurs ou simples fidèles étaient, sans exception, des imbéciles. La religion, on en parle pour ridiculiser les traditions séculaires de ceux qui ont légué à la postérité une culture catholique et française en train de s'écrouler sous la vague d'athéisme qui submerge l'univers.

On ne cesse de dénigrer une religion où, dans le passé dit-on, les directives émergeaient d'une bureaucratie dictatoriale. Pourtant, sous cette prétendue "bureaucratie", les peuples de tous les âges construisaient des temples d'une majesté imposante et dont ils étaient fiers.

Actuellement, sous le régime des multipapes, les iconoclastes ont toute liberté de mutiler ces temples construits avec amour par les adorateurs du vrai Dieu. Au nom du renouveau on peut s'octroyer le droit d'imposer à un peuple consterné, le style païen d'églises à la croix sans Christ et au Christ sans croix ni plaies!

Autrefois le catéchisme authentique était enseigné par les pasteurs d'âmes, par les parents, par des religieux, des religieuses ou des éducateurs affermis en la matière par des études reposant sur le catéchisme du Concile de Trente.

Aujourd'hui, des voliers de mercenaires, un manuel quelconque entre les mains, sont du jour au lendemain qualifiés pour saboter l'autorité des parents et de toute autorité légitime, pour imposer aux enfants, des abominations qui crient vengeance vers le ciel.

Résultat: les finissants des études supérieures ignorent quelle est la marque du chrétien, tandis que les élèves des classes élémentaires sont contaminés par l'hystérie de la sexualité.

Dans un article très à propos publié dans La Liberté du 2 janvier 1974, page 17, T. Fillion cite une parole de brûlante actualité, jadis émise par S.S. Léon XIII, illustre défenseur des droits de la chrétienté, trop méconnus encore à notre époque (citation d'un extrait de cet article).

L'éducation sexuelle ou, nom plus honorifique, "l'Education Familiale", s'introduit graduellement dans les écoles. Si cette éducation devenait obligatoire pour tous les élèves de l'élémentaire au secondaire, ce fait irait "à l'encontre du droit sacré qu'ont les parents de donner cette éducation". (Léon XIII) (fin de la citation)

Il est peu probable que Maria Goretti, dès sa plus tendre enfance, ait été initiée de la sorte à tous les mystères de la vie. Cela ne l'a pas empêchée de défendre héroïquement sa vertu et de mériter sur l'heure la palme du martyre.

Considérant les illustrations de certains livres d'éducation, de morale, voire même d'annales pieuses, aujourd'hui pour les enfants comme pour les jeunes, l'amour c'est de s'embrasser, de s'enlacer, de s'étreindre.

Pour Maria Goretti, à l'âge de onze ans, ce fut, avant de mourir, de pardonner à son assassin.

A l'esprit de ténèbres qui voulait se faire adorer, le Christ a répondu: ARRIERE SATAN!

Chacun est libre d'adhérer à l'Eglise en laquelle il a foi. Quant à nous; à ceux qui promettent le salut du monde à l'idolâtrie de la chair, il nous est permis de dire: Halte là! nous ne sommes plus de la même religion.

Espérons que l'Année Sainte 1974, proclamée par Sa Sainteté Paul VI, saura éclairer les parents et les éducateurs sur la gravité de leurs responsabilités.

Si on déployait à cette intention autant de dévouement qu'on en accorde à des activités secondaires, il y aurait lieu d'espérer que les voeux du Saint Père se réalisent.

APÔTRES LAÏQUES

---

le 4 mars 1974

M. l'Editeur,

Je vous écris au sujet de l'article qui date du mois de janvier, s'intitulant "Français dans les classes, hypocrisie dans les couloirs."

Il y a un mois, j'étais indignée de ce que disait cet article. Ce n'était pas possible que les étudiants du collège soient des hypocrites! Ils s'étaient laissés emporter par l'habitude – voilà tout.

Pour rafraîchir la mémoire de tous, nous nous sommes servi de votre article. Nous y avons consacré plusieurs discussions. Nous avons décidé d'une propagande. Il valait mieux agir.

C'est alors que notre mini-projet a vu le jour. Nous étions une douzaine d'étudiants. A partir du jour même il était entendu que nous nous servirions uniquement du français comme langue de communication au Collège de St-Boniface.

Cela fait trois semaines déjà que cette résolution a été prise. Et cela fait ... trois semaines que le français est devenue une langue étrangère ici même au collège. Le but était de répandre le français chez les collégiens. Nous ne l'avons pas répandu. Nous ne sommes même pas arrivés à répandre cette langue dans notre petit groupe!

A qui la faute maintenant? La famille? L'école? La société? Non. Nous sommes les seuls coupables.

M. l'éditeur, je tiens à vous dire une chose. Nous ne sommes pas des hypocrites – nous sommes des lâches.

En écrivant cette lettre, je réveille en moi la nécessité de continuer l'effort – un effort qui sera peut-être futile. Je n'en sais rien.

Si possible, je souhaiterais la publication de cette lettre dans l'espoir d'éveiller quelques collégiens.

Bien à vous,

Rachel Guay
– étudiante au secondaire

UNE LONGUE LUTTE CONTRE L'ASSIMILATION

Certes, les ghettos ont disparu. Mais le "droit à la différence" a-t-il vraiment été reconnu jusqu'ici? Car être juif, c'est éprouver l'éthique au niveau du vécu, c'est céder à la tentation de l'absolu.

C'est encore incarner en acte de présence la pensée dans la vie. Il n'y a que le Juif qui ne puisse être que de religion juive: s'il est athée, on parlera de lui comme d'un "juif athée". Ambiguïté des faits derrière la subtilité du langage! Un non-juif aura d'ailleurs toujours de la peine à assimiler le Judaïsme. Le Judaïsme est une législation, une culture, une race autant qu'une croyance métaphysique; pour un Chrétien, la Bible restera une histoire sainte. Or il doit comprendre que pour nous, Juif, elle est l'histoire tout court, notre histoire.

Un des problèmes majeurs de cette fin de XXe siècle, c'est celui des minorités. Ecrasées par l'appareil économique, technologique, qui tend à uniformiser les valeurs et les cultures, elles livrent aujourd'hui une des dernières batailles pour leur survie. Immanquablement elles seront amenées à se concevoir en termes de relations de force, c'est-à-dire de conflits. Le choix est alors simple: disparaître en tant que groupe humain, ou combattre les armes à la main pour conquérir ses droits et faire accepter sa différence. La troisième ouverture est de

suite á la page 5

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GÉRARD GAGNON, directeur ; HUBERT PANTEL, rédacteur ; CLAUDE GAGNE, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ – Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.
MANDAT DE LA LIBERTÉ – Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL – Canada : $7.50 ; Etats-Unis : $8.50 ; Etranger : $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.

LETTRES

suite de la page 4

s'organiser pour être fort, accepté, ouvert et constructif.

C'est entre ces trois attitudes que balancent aujourd'hui les Noirs des Etats-Unis, aussi bien que les Québécois.

C'est pour avoir, en désespoir de cause, choisi la seconde que les Biafrais sont morts; c'est une trop grande confiance dans l'humanité, et peut-être en partie par refus de choisir, que les communautés Juives de l'entre-deux guerres n'ont pu réagir contre l'agression nazie.

Pour la France: 30 octobre 1940: Loi portant statut des Juifs; 4 octobre 1940: Loi permettant l'internement des ressortissants étrangers de race juive; 2 juin 1941: aggravation du statut des Juifs et décision de nous recenser; 19 octobre 1941: création d'une police des questions juives; 11 décembre 1942: Loi ordonnant la mention Juif sur les cartes d'identité.

Aujourd'hui la communauté Juive de France est placée devant un grave problème face à la lutte contre l'assimilation. La question reste ouverte. Je pense que seule, aujourd'hui, la troisième solution est à nous, même si elle est difficile et exige une organisation forte. Or toute organisation est, à plus ou moins long terme, condamnée à la sclérose. Ainsi la survie d'une communauté minoritaire, et donc des individus qui la composent, passe par la contestation profonde, régénératrice des idées et des structures.

Bien souvent on nous reproche d'avoir des allégeances doubles. (...) Il ne faut demander à personne de souscrire à des déclarations d'allégeance, car c'est là une pratique totalitaire.

En ce qui concerne le but de la paix, il y aura une longue et dangereuse période: Israël peut être isolé et soumis à toutes sortes de pressions. C'est pourquoi il est essentiel que le peuple Juif manifeste d'une manière irréfutable qu'il se tient définitivement derrière Israël.

Je vais terminer cette lettre avec une phrase extraite d'un texte d'André Malraux:

"Peut-être Israël fut-il le seul peuple qui prit Dieu tout à fait au sérieux. Le martyre n'était pas absurde parce que le martyr témoignait pour Dieu, le courage militaire était absurde parce que la dernière victoire ne dépendait que de l'Eternel".

Les hommes n'étaient pas nés pour conquérir, exterminer ou convertir les infidèles, mais pour se réunir afin de louer ensemble l'Eternel.

David Asher Tournant
Winnipeg

---

le 25 février 1974

Le décor est en place; les acteurs ont répété leurs rôles. La pièce se nomme "Souveraineté Culturelle à la Bourassa ou Sécurité Culturelle à la Pelletier". Le rideau se lèvera bientôt sur la guerre des langues, ce drame en trois cents ans joué par tous les gouvernements du Québec sans qu'aucun n'ait encore réussi à trouver un dénouement logique à cette situation dramatique.

Depuis une semaine, la presse anglophone est éloquente dans sa défense des droits acquis de sa minorité et des privilèges des immigrants anglophones, mais elle demeure élogieusement muette sur les droits de la majorité francophone. Si le ministre de l'Education et le premier ministre ont laissé fuir certaines décisions de notre fantomatique politique linguistique pour tâter le poulx de la population, ils auront tous deux réussi un coup de maître, ajouter à confusion des idées et dresser tout le monde les uns contre les autres et, par voie de conséquence, contre leur future politique de la langue.

Le marchandage des immigrants nous répugne car il prouve que le gouvernement ne sait pas encore comment rendre le Québec officiellement français sans rendre les Anglais officiellement furieux. Car voilà, en définitive, le vrai noeud du problème; il est tout aussi économique que culturel.
La souveraineté culturelle n'a aucun sens dans une telle dépendance mais la sécurité culturelle, telle que décrite par Gérard Pelletier avec beaucoup de sagesse, reflète exactement ce que nous cherchons tous.

Au lieu de le fustiger, le gouvernement Bourassa serait lui aussi sage de le consulter pour trouver un moyen de fermer le rideau sur le drame des langues au Québec.

Solange Chaput Rolland

NOUVEAU DIRECTEUR DES CAISSES POPULAIRES

En date du 11 février 1974, le Fonds de Sécurité des Caisses Populaires du Manitoba annonce la nomination de M. Robert Balcaen comme Directeur Général.

Antérieurement à cette fonction, M. Balcaen était employé comme comptable dans une firme de Comptables Agréés pendant plusieurs années; et aussi, dans des institutions financières. Il a obtenu son immatriculation secondaire à l'Institut Collégial de La Broquerie, Manitoba. A présent, il est aux dernières étapes afin d'obtenir un diplôme de la Société des Comptables Industriels du Manitoba.

M. Balcaen, âge de 31 ans, est natif de Marchand, Manitoba. Il est époux de Madeleine Gagnon, père d'une fille, et résident au Parc Windsor depuis 1968.

Le Fonds de Sécurité, qui garantit les dépôts des membres des Caisses Populaires assumera la responsabilité de vérifier les Caisses Populaires, responsabilité qui lui est déléguée par le Ministère du Développement Coopératif. M. Balcaen sera donc responsable d'organiser et d'administrer ce programme de vérification des Caisses.

LOISIRS CHEZ-NOUS

Saviez-vous qu'à Saint-Boniface il y a un Centre de Loisirs pour personnes de 60 ans et plus?

Loisirs Chez-Nous – Senior Citizens Centre, 187, av. de la Cathédrale, un Centre Communautaire pour personnes de 60 ans et plus. Il y a à Loisirs Chez-Nous: des programmes variés, entr'autres des sessions d'apprentissage dans la céramique, peinture liquide, sculpture, ficelle sur bois et poterie. Il y a un métier à tisser sur lequel vous pouvez faire des napperons ou serviettes de vaisselle, etc.

Il y a également à Loisirs Chez-Nous une chorale à laquelle vous pouvez vous joindre et un programme de culture physique très intéressant.

En plus, il y a des après-midi très amusants: bingo, cartes, conférences, concerts, jeux de société, danse et autres activités de groupe.

Loisirs Chez-Nous sera toujours heureux de vous accueillir du lundi au vendredi, de 9h a.m. à 5h p.m. Pour plus de détails, appeler 233-7973.

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

notre-dame

VISITE DE MGR NOEL DELAQUIS

Les élèves et les membres du personnel de l'école élémentaire sont très reconnaissants d'avoir eu l'occasion de rencontrer Mgr Noël Delaquis, accompagné de l'abbé Roy dans le centre de documentation, lundi, le 25 février à 9h15 a.m.

Les élèves suivants au nom des élèves de leur classe présentèrent les voeux à Monseigneur :

Carole Comte - 3e année; Francine Deroche- 4e année; René Mabon - 5e année; Richard Préjet - 6e année; Joëlle Vigier - 7e année; Myriam Jamault - 8e année - Réal Durand - classe de rattrapage.

Mgr répondit à toutes nos questions sur le rôle et les responsabilités d'un évêque; sur l'origine et la signification de la soutane rouge, de l'anneau, de la crosse et de la mitre; sur les symboles représentés sur ses armoiries; et sur ses impressions personnelle face à sa nomination comme évêque de Gravelbourg.

Un bouquet spirituel à Monseigneur fut le meilleur gage de notre amitié envers lui.

Soeur Simone assura Mgr qu'il ne serait jamais seul puisque le Seigneur serait toujours son soutien et elle proposa à la méditation de Mgr le passage biblique d'Isaïe 43, 1-5). La chorale de l'école exécuta "Tout au long de ma vie j'irai vers le Seigneur", ce qui s'apprêta bien pour la circonstance.

Les enfants apprécièrent l'image-souvenir laissée à l'occasion.

Son Excellence partagea la collation avec les professeurs avant de se rendre à l'école secondaire.

Nous remercions Mgr Noël Delaquis d'avoir bien voulu disposer de son temps pour venir nous voir.

Que par vous, Monseigneur, la Parole du Seigneur accomplisse glorieusement sa course.

FÉLICITATIONS

Les membres du Comité désirent offrir des félicitations aux jeunes suivants pour leur bon travail dans le domaine culturel.

- à Mlle Rosanne Fouasse, gagnante de la Boîte à Chansons et participante au Festival Bach. Bonne chance Rosanne, et sois assurée de notre encouragement.

- à Claude et Denis Vigier, Jacques Bosc et Marc Delaquis pour leur participation à Génies en Herbe. L'an prochain vous vous essayerez encore. Vous avez été formidables!

- à tous les jeunes qui ont participé au Festival de Poésie et d'Art dramatique. Vous avez bien représenté Lourdes.

STAGIAIRES

Trois futurs professeurs Pédagogiques sont arrivés à l'école élémentaire pour y faire leur stage d'enseignement pratique du 25 février au 22 mars. Nous souhaitons donc la bienvenue à: Mlle Rachel Chappelaz, Mlle Huguette Calvez et M. Jean Lalonde.

Nous espérons que leur bref séjour parmi nous sera des plus heureux.

st-jean

EVENEMENTS DE 1973

Le 31 juillet est décédé à Vancouver Raymond Grégoire, fils d'Albert Grégoire. Il avait épousé Lucille Péloquin de Ste-Agathe. Il était ici le 23 mai 1918.

Le 19 août, on organisa un banquet et une soirée du "Bon Vieux Temps" pour les gens de la Rivière du Loup, P. Qué. (Voyage-échange). Nous étions fiers d'accueillir un charmant groupe du Québec, ainsi que plusieurs anciens paroissiens et Manitobains.

Justin Dupuis, né le 9 juillet à l'hôpital d'Altona, est le fils de Jean-Guy Dupuis et de Jeannette Champagne. Les parrain et marraine furent M. et Mme Gérard Vermette (Cécile St-Hilaire) de Morris.

Patrice, fils de Richard Dupuis et de Raymonde Lavallée, est né à l'hôpital de St-Boniface le 22 juillet 1973. Les parrain et marraine furent M. et Mme Christopher Haywood (Monique Dupuis) de Melville, Sask.

Nous accueillons parmi nous, soit au Couvent de Saint-Jean-Baptiste, Soeur Jeannine Vermette, qui remplacera sa tante, Soeur Agathe Dorge. Cette dernière mérite beaucoup de remerciements pour son grand dévouement et ses généreux services rendus à la paroisse.

Le 15 septembre 1973, avait lieu le mariage de Alfred, fils de Joseph Théroux et de Thérèse Franq de St-Lupicin, à Jacqueline fille de Arthur Fillion et Yvette Houle.

Denis Bérard est décédé accidentellement le 17 août 1973, à l'âge de 28 ans. Il était le fils d'Albert Bérard et de Solange Fillion, de Ste-Elisabeth. En 1968, il épousait Lucette Lafond, fille de Nestor Lafond et de Jeannette Valcourt. Outre son épouse et ses deux filles, il laisse dans le deuil son père et sa mère; six frères et cinq soeurs. La messe des funérailles fut célébrée par l'abbé D. Roy, assisté des abbés Lafond, Gariépy, Nadeau, Boisjoli et P. Deschênes.

Félicitations à M. et Mme Arthur Grégoire qui célébraient leur 40e anniversaire de mariage au mois de septembre 1973.

Le 23 septembre, Mgr Antoine Hacault, évêque auxiliaire de St-Boniface, venait dans cette paroisse pour sa visite pastorale. On se réunissait à la salle paroissiale après les deux messes, pour une rencontre et un café.

Le 17 septembre 1973, M. Philippe Baril, fils de Napoléon Baril et de feu Annette Gauthier, mourait subitement dans sa chambre à l'Hôtel Cambridge de Fort Garry. Outre son père, il laisse dans le deuil deux soeurs et deux frères.

Danielle, fille de Louis Duval et de Margery Peters, est née le 14 septembre 1973 à l'Hôpital de St-Boniface. Les parrain et marraine furent M. et Mme Albert Duval (Thérèse Lavallée).

M. et Mme Barrie Kreitz (Carol Valcourt) eurent la douleur de perdre, le 24 septembre, leur enfant né le 31 août 1973 à l'Hôpital St-Boniface. L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial.

Sincères condoléances à M. et Mme Ronald Valois à l'occasion du décès de leur enfant, survenu subitement le 1er octobre 1973. Paul Valois était né le 22 mai.

Le 2 octobre 1973, Paul-Emile Bérard rendait son âme à Dieu à l'Hôpital de Morris après une longue maladie endurée avec beaucoup de résignation chrétienne. Fils de Philodore Bérard et de Marguerite Bérard, il était né en 1927. Il laisse dans le deuil son épouse, Marguerite Gauthier; trois fils; sa mère; trois frères et cinq soeurs. Les Chevaliers de Colomb du Conseil Montcalm firent la garde d'honneur aux funérailles.

Le 20 octobre on fêtait le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Roland Collette (Viviane Bourgeois) en la Salle du Centenaire.

Sharon Diane Jablonski, fille de Thomas Jablonski et de Suzanne Sabourin, est née à l'hôpital de Morris le 27 septembre. M. et Mme Denis Sabourin, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine.

ste-agathe

Le mardi 26 février, environ 125 personnes se rendaient au Centre Culturel de Ste-Agathe pour l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Ste-Agathe.

Le président, M. Jean-Léon Ouimet, ouvrit l'assemblée et commença la prière des coopérateurs qui fut récitée par toute l'assistance. Il souhaita ensuite la bienvenue à tous et, au nom des membres de la Caisse Populaire de Ste-Agathe, il remercia M. Beaudry, directeur des services des Caisses du Manitoba et l'invité d'honneur, d'avoir bien voulu se joindre à nous pour cette réunion.

Il y eut ensuite les rapports de la direction par M. J.-L. Ouimet; rapport du Comité de Crédit par M. Léon Dorge et celui du Comité de Surveillance par Mme Irène Lapointe. Mme Laurence Dorge, la gérante, fit ensuite la lecture du bilan.

On procéda ensuite à l'élection des officiers. M. Gustave Lévesque fut réélu au bureau d'administration. M. Léopold Baudry au Comité de Crédit remplaçant M. Léon Dorge, et Mme Thérèse Baudry au Comité de Surveillance remplaçant Mme Alice Alarie.

Trois prix d'entrée furent tirés au cours de la veillée. Le premier prix - un "Crac Pot" - fut gagné par M. Marcel Baudry; le deuxième prix - un baromètre - par Mme Florence Chartier. M. Robert Smith fut l'heureux gagnant de la télévision en couleur de 10 pouces.

M. Beaudry, invité d'honneur, fut ensuite invité a dire quelques mots. Il félicita la Caisse de Ste-Agathe, qui compte maintenant 526 membres, pour son bon fonctionnement et souhaita qu'elle atteigne son million au cours de 1974.

M. J.-L. Ouimet remercia gentiment M. Léon Dorge et Mme Alice Alarie pour les bons services rendus durant leurs trois années de dévouement pour le succès de la Caisse, et aussi M. Beaudry pour ses paroles encourageantes.

Il invita ensuite tous et chacun à prendre un goûter.

Les directeurs de la Chambre de Commerce de Ste-Agathe désirent faire savoir à tous leurs amis qu'un "Vin Fromage" est organisé pour le 16 mars au Centre Culturel de Ste-Agathe et qu'ils espèrent vous y rencontrer tous.

Le jeudi 28 février avait lieu à l'école de Ste-Agathe l'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques avec une quinzaine de personnes présentes.

La présidente, Mme L.-D. Nolette, souhaita la bienvenue et commença la prière qui fut récitée par l'assistance.

Mme L. Dorge fit ensuite la lecture des minutes de la dernière assemblée. Mme Nolette lut la correspondance reçue entre autres une lettre invitant tous ceux et celles qui le peuvent à assister à une messe pour les sourds et au thé qui suivra le 24 mars. Cette journée sera certainement très intéressante et vraiment impressionnante.

M. le Curé Georges Svoboda qui avait eu l'amabilité de se rendre à la réunion fut ensuite invité a expliquer le questionnaire: "Que signifie pour chacun de nous le mot évangélisation", et "Faire connaître le Seigneur'.

En cette Anné Sainte qui est une année de renouveau, de réconciliation et de paix, tous doivent s'efforcer de pratiquer la vrai charité chrétienne dans son foyer, sa famille et sa paroisse, etc. Tous doivent aussi aider, par leurs prières et leurs aumônes charitables et généreuses, la propagation de la foi dans le monde, pour que soit obtenu le juste partage dans les pays sous-développés et pour que l'amour du prochain soit mieux pratiqué et pour que règne la Paix du Christ sur le monde entier.

Mme Nolette remercia M. le Curé pour ses bons conseils.

La réunion se termina amicalement tout en prenant un bon goûter.

st-lazare

Bonjour!

On s'attend à ce qu'une trentaine de personnes participent à la réunion annuelle de la SFM le dimanche 17 mars à St-Boniface. Il y a encore de la place, alors donnez vos noms à Omer Chartier le plus tôt possible. Une belle journée vous attend. La SFM, c'est nous, c'est notre affaire, alors occupons-nous en.

A compter du 18 mars prochain, le docteur Sethi de Rocanville, Sask;, ouvrira une clinique médicale à St-Lazare. Il sera au service de la communauté trois avant-midi par semaine, soit les lundi, mercredi et vendredi de 8h00 a.m., à 11h30 a.m. Pour un rendez-vous, il faut signaler 683-2292. Les bureaux de la clinique seront situés dans le Motel Fort Ellice. Pour le moment, c'est à titre d'essai seulement. L'établissement d'un médecin en permanence chez nous, dépend de toute la population. Depuis longtemps déjà, nous voulons un médecin à St-Lazare et bien voilà notre chance. C'est à nous de faire en sorte que cette entreprise soit viable.

Depuis trois semaines, un petit journal bilingue est publié à St-Lazare. C'est un projet du comité connu sous le nom de Community Cross-Roads Committee avec la collaboration du Coordonnateur Communautaire, M. John Selby. Environ 150 copies sont vendues toutes les semaines. En plus des nouvelles d'intérêt local on y trouve des articles très intéressants, tels le Coin du Vétérinaire, Dans la Maison ainsi que des compositions des élèves de l'Ecole élémentaire. Toutes nos félicitations aux responsables et nous souhaitons longue vie à ce petit journal.

M. Armand LaFlèche et Gilbert Gosselin, étudiants à l'Institut Pédagogique du Collège sont à faire un stage de un mois à l'Ecole élémentaire. Bienvenus à St-Lazare MM. et nous espérons que vous jouirez de votre séjour dans la belle vallée.

Le comité culturel est toujours actif et voici quelques projets qui sont à se réaliser: Concours oratoire en collaboration avec le Club 4-H. MM. LaFlèche et Gosselin ont été choisis comme juges. Le Comité Culturel fournira $25.00 en prix. Un concours de composition française est aussi en marche et des trophées seront offerts aux gagnants. Il est à espérer que ce concours deviendra une affaire annuelle. Félicitations au conseil exécutif du Comité Culturel pour cette heureuse initiative. Afin de faire connaître le Comité il y eut une soirée de patinage suivie d'un souper aux "Fèves" le 9 mars au soir. Le comité a aussi commandité une candidate lors du Festival du Voyageur. St-Lazare était représenté par Lise Huberdeau, étudiante à l'Ecole de Gardes-Malades de l'Hôpital Général de St-Boniface. Lise s'est classée parmi les dix premières. Merci Lise pour nous avoir si bien représentés et toutes nos félicitations.

Le Conseil Etudiant de l'Ecole élémentaire organisait une soirée dansante à la Saint-Valentin le 24 février dernier. Cette soirée était pour les élèves des grades 6 à 9 et leurs parents. Ce fut une soirée très bien réussie et un gros merci aux responsables. Un gros merci aussi aux parents qui ont pris la peine de se déranger.

Quelque 37 personnes ont complété le cours de conduite défensive qui avait lieu au mois de février. On remarquait un grand nombre de jeunes. Bravo! Ce cours était un projet du Comité Community Cross-Roads en collaboration avec le Coordonnateur communautaire.

Pour quand la Boîte à Chansons? C'est au mois d'avril que vous aurez le plaisir d'entendre nos jeunes chanteurs. Les répéti-

suite à la page 19

powerview

M. Armand Morissette désire, par la voix du journal remercier sincèrement tous ses enfants, parents et amis de Powerview, Pine Falls, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Claude, Haywood, Winnipeg et St-Boniface qui, par envoi de cartes, cadeaux de fruits et cigarettes et par leurs visites ont rendu son séjour à l'hôpital plus agréable. A. M. Morissette, maintenant en convalescence chez lui, nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

A l'école de Powerview, mardi le 5 mars, les membres du Comité Régional de la S.F.M. et plusieurs invités se réunissaient pour une assemblée, sous la présidence de M. Hubert Gauthier. Mme Marie Fournier est venue nous expliquer comment fonctionne un comité culturel et comment nous pourrions en former un dans notre région. Un sondage doit se faire pour voir s'il y aurait possibilité d'en former un. Il a été discuté du cours de "Leadership" qui se donnera sous peu, et de la possibilité d'avoir d'autres cours plus tard. L'on discute un projet "Nouveaux Horizons" et là encore un sondage doit se faire afin de savoir s'il y a assez de personnes intéressées pour aboutir à ce projet. – Les derniers détails sur l'assistance à l'assemblée annuelle de la S.F.M. furent discutés. L'on se sépara après un délicieux goûter préparé et servi par les dames de Powerview.

Nous apprenons que le jeune Marcel Guay, opéré d'urgence la semaine dernière est de retour chez-lui. Prompt et complet rétablissement, Marcel!

la broquerie

Nous, les paroissiens de La Broquerie, qui sommes en majorité francophones et qui tenons à conserver notre français, savons certainement que l'assemblée annuelle de la S.F.M. aura lieu le 17 mars au nouveau Centre Culturel de Saint-Boniface. Faisons-nous donc un devoir d'y assister afin d'être au courant de ce qui s'y passe. Cette réunion est aussi d'une grande importance car il y a six vacances à combler. Si nous sommes conscients du bon travail de la S.F.M., nous saurons certainement nous déranger un peu. Une autre raison pour nous c'est qu'un des nôtres, M. J.-Marie Taillefer, instituteur au secondaire et jeune homme bien connu, doit se présenter comme conseiller. Donc, n'est-ce pas notre devoir d'aller le supporter et l'encourager par notre présence.

Nous pourrons en plus jouir d'un bon souper et d'une agréable soirée pour un prix très modique. Pour plus de détails, lisez attentivement le petit livret reçu avec "La Liberté".

Pas de problème pour les enfants de 12 ans et moins, ce sera un pique-nique gratuit pour eux. Donc allons-y tous et profitons de cette occasion pour visiter notre nouveau Centre Culturel.

somerset

CONDOLEANCES

Tous les paroissiens de Somerset offrent leurs sincères condoléances à Soeur Pauline Saurette, directrice de l'école élémentaire, à l'occasion de la mort tragique de son frère Ronald, d'Aubigny.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'assemblée annuelle des Dames Auxiliaires du Manoir aura lieu le jeudi soir 21 mars. Cordiale invitation à toutes les dames.

CONCERT

Il y aura un concert présenté par la chorale des Intrépides de St-Boniface, conjointement avec la chorale de l'école secondaire de Somerset sous la direction de Soeur Hélène Poiron, le vendredi soir 22 mars à la salle communautaire. On vous promet une soirée mémorable.

FELICITATIONS

Félicitations à Marilyne Labossière, étudiante de dixième année, dont le joli poème "Elle" sera soumis au concours national "Pandora" par le comité provincial de ce même concours organisé par l'Association des enseignants d'anglais du Manitoba (MATE). C'est la deuxième année consécutive qu'une étudiante de Somerset se mérite cet honneur.

BAZAR PAROISSIAL

Encore cette année les dames catholiques de Somerset organisent un bazar au profit de la paroisse. Mme Aldéa Weicker en est la présidente, et Mme Dolores Timmerman, la secrétaire. Le bazar aura lieu le dimanche 7 avril et sera sans doute un beau succès.

Les personnes responsables des différents comités sont comme suit: couture, Mmes C. Sierens et V. Cousin; tricot, Mmes H. Willemen et C. Raine; pâtisseries, Mmes M. Lussier et O. Rheault et L. Messner; artisanat, Mmes A. Poiron et L. Girouard; le coin des petits, Mmes M. Pittet, H. Lemieux et B. Labossière; le coin Las Vegas, MM. T. Rheault, R. Weicker et G. Messner; confiserie, Mlles D. Poiron, M. Cornock et J. Labossière.

Des billets préparés par Mme Marthe Poiron sont présentement en vente et de beaux prix seront gagnés le jour du bazar.



ENTRE NOUS

Pour l'éducation sexuelle... des parents

Depuis qu'on parle d'enseigner l'éducation sexuelle dans les écoles de la division, (environ deux ans), je me renseigne sur les pour et les contre de ce projet. Je dois dire que j'en suis venue à la conclusion que je ne suis pas contre l'éducation sexuelle mais POUR des cours d'éducation sexuelle AUX PARENTS.

Tout le monde semble d'accord à dire que les parents sont les premiers responsables d'instruire leur enfant, mais moi je crois qu'ils sont les seuls, à moins qu'on demande l'aide d'une tierce personne, mais pour instruire un enfant en particulier. Je viens de lire "Carrefour chrétien" de février '74, l'article: l'Eglise et l'éducation sexuelle", dont voici le dernier paragraphe:

"Il importe souverainement de comprendre que l'éducation sexuelle, devant être proportionnée à l'évolution de chaque enfant, ne peut se faire d'une façon collective. Elle exige un dialogue personnel où l'éducateur doit faire preuve d'un très grand respect de l'enfant, de délicatesse, d'un sens psychologique et moral éprouvé, surtout d'une profonde charité, enracinée dans la soumission au plan de Dieu". Le Père J. Real Bleau dit en terminant:

"L'initiation sexuelle collective est une aberration, parce qu'elle est privée des conditions indispensables pour qu'elle soit une véritable éducation. A ce titre, elle constitue une très sérieuse atteinte au droit naturel des parents comme à celui des enfants".

Je connais des professeurs bien compétents qui ont suivi le cours et refusent de le donner aux élèves parce qu'ils voient le tort que ça peut causer. Le défaut de cette éducation est qu'elle donne plus d'information que d'éducation. D'abord l'enfant doit être bien préparé psychologiquement. Un professeur le donne à l'enfant souvent quand il ne le désire pas, (c'est comme lui servir un gros repas quand il n'a pas faim). Ça le rend frustré en recevant trop d'informations au départ et, dans ce cas, la soi-disant éducation serait de la perversion sexuelle l'incitant directement ou indirectement à des expériences sexuelles - surtout si on ne se soucie nullement de former l'enfant à la maîtrise de lui-même. "L'Eglise donne une grande importance aux secours surnaturels pour acquérir la maîtrise de soi, et qui sont fruits de la prière et des sacrements" ajoute le P. Bleau.

Les parents qui veulent vraiment aider leur enfant le peuvent en prenant les informations nécessaires. J'ai ici deux livres très courts, un pour l'enfant, et le livre des parents, très courts, un pour l'enfant, et le livre des parents, très bien illustrés, écrit par le Dr Arthus. Je me le suis procuré à la librairie sur la rue Provencher. On laisse celui de l'enfant traîner pour qu'il en prenne connaissance, et il vient vous demander des explications sur les différentes images. Il faut donner une réponse simple, dire juste le nécessaire et ne pas grossir le problème. L'enfant ne peut qu'éprouver de la reconnaissance pour ses parents, et la confiance pour eux, s'accroît inévitablement. Il se sentira plus en sécurité vis-à-vis son père et sa mère si on l'éduque avec la douceur et la patience qu'on obtient par la prière. "Pour l'enfant comme pour l'adolescent, l'affectif est premier. L'étudiant recherche MOINS LA CONNAISSANCE des divers processus sexuels QUE LA SECURITE AFFECTIVE face à des phénomènes." (voir La Liberté du 16 août 1972).

Le Dr Benjamin Spock, qui a écrit des livres sur l'enfant et en a vendu par millions, admet que lui et les experts dans la psychologie de l'enfant ont involontairement saper l'assurance de bien des parents en eux-mêmes. Spock dit dans le Redbook Magazine que "les parents ont été persuadés que les seules personnes vraiment capables d'éduquer l'enfant sont les psychiatres pour les enfants, des psychologues, professeurs, travailleurs sociaux et les pédiatres comme moi-même".

"This is a cruel deprivation that we professionals have imposed on mothers and fathers. Of course, we did it with the best of intentions, by giving talks and writing articles on child-rearing with the idea that these would be helpful. We didn't realize until it was too late how our know-it-all attitude was undermining the selfassurance of parents."

On ne peut se prononcer ni pour ni contre le cours tel qu'on veut le présenter à Lorette si on ne fait partie du comité du cours; mais du fait qu'il sera donné à un groupe, je doute de sa valeur. Ça se fait dans la province de Québec depuis quelques années, et tous les articles lus récemment et venant de la province se prononcent fort contre cette éducation à l'école. J'ai entendu des interviews à la radio CKRC sur ce sujet dernièrement et les femmes trouvent que certains enseignants donnent trop leur opinion personnelle et ne montrent pas la différence entre le bien et le mal.

Comme vous voyez pour le présent, j'aime mieux suivre ma conscience que celles des professeurs trop avangardistes. Je comprends qu'après avoir lu le Dr Spock ou subi son influence, les parents hésitent de prendre leur responsabilité en main. Pourtant c'est facile quand on commence, alors que l'enfant est tout petit. J'aimerais bien suivre le cours en français donné par un éducateur compétent et qualifié. Je suis certaine que j'en apprendrais encore moi-même et que la plupart des parents en profiteraient. Les mères qui ont suivi le cours en anglais, dernièrement, sont très contentes.

Enfin, je termine par un autre témoignage de M. J.-Albert Paradis: "Il appert que dans la catéchèse moderne, la sexologie a largement pris le pas sur la théologie, ce n'est pas normal".

Madame T. Vielfaure
Lorette, Manitoba

L'ENFANT ET LA PEUR

La peur est inhérente à la nature humaine. Le premier cri du nouveau-né à peine sorti du sein maternel, est souvent interprété comme un cri d'angoisse, angoisse de ne pouvoir respirer, angoisse de la lutte contre la mort dès les premières secondes de la vie.

Le nourrisson peut avoir peur de n'importe quoi, puisque son champ de connaissance est très restreint. Il sursaute et pleure en entendant un bruit violent ou inhabituel, en voyant quelqu'un faire des mouvements brusques devant lui. Puis vient l'étape caractéristique de "l'angoisse du 8e mois", qui fait crier le bébé et le fait se cacher à l'apparition d'un étranger.

Parfois, nous ne pouvons expliquer ces peurs, parce que nous ne pouvons pas saisir toures les associations de la pensée de l'enfant: ainsi un enfant qui aura eu peur d'un chien aboyant derrière une grille, pourra quelque temps après manifester sa frayeur devant une autre grille lui rappelant la première.

Sa peur vient d'une erreur d'interprétation qui a fait porter sur la grille le danger qui venait du chien.

L'enfant a tendance à généraliser: a-t-il eu peur une fois d'un médecin en blouse blanche? Il aura peur de toutes les personnes en blouse blanche qu'il pourra rencontrer.

Beaucoup de mères renforcent les craintes de leur enfant par leurs propres craintes; elles posent des questions continuelles qui font ressentir à l'enfant leur anxiété et la lui communiquent." Où vas-tu? Que fais-tu? Fais attention! Sois prudent! C'est dangereux! Tu pourrais tomber!"

Il est indispensable de laisser faire à l'enfant un certain nombre d'expériences, même si l'on sait qu'elles pourront lui être désagréables. L'enfant qui a peur de tout, qui court à tout propos se réfugier dans les jupes de sa mère, n'est souvent qu'un enfant trop couvé, que sa mère continue à protéger comme lorsqu'il était bébé: et l'enfant continue à jouer le rôle du bébé, en refusant de grandir et d'assumer ses responsabilités.

Il ne faut pas employer la peur comme moyen éducatif: par exemple, enfermer l'enfant dans une chambre noire ou dans la cave parce qu'il ne veut pas obéir. Il ne faut pas employer la violence pour lui faire affronter de force un danger, mais l'accoutumer doucement, en plusieurs fois, à vaincre sa peur. Dans bien des cas, les parents d'un enfant excessivement peureux devraient faire leur examen de conscience... Comment un enfant pourra-t-il se sentir en sécurité dans une famille où règne une atmosphère tendue, où les parents ont quelquefois des scènes violentes.

Pour surmonter les peurs qu'il doit "normalement" ressentir, l'enfant a besoin de calme, de sérénité. Il a besoin de l'amour, de la compréhension de ses parents.

Il y a aussi des peurs "anormales" qui se caractérisent par leur intensité, leur tenacité, leur persévérance même après disparition de la cause. Il faut être vigilant, et ne jamais négliger un état plus ou moins permanent d'inquiétude, et si on remarque d'autres signes tels que hyperémotivité, hypersensibilité, tics, manies, énurésie, il ne faut pas hésiter à consulter son médecin qui seul est à même de juger si ces manifestations de peur relèvent ou non d'un traitement particulier.

M.-Jeanne Delaquis, m.d.

L'atelier de journalisme: bien intéressant, trop peu de temps

Le samedi 9 mars avait lieu au Centre Culturel une journée dédiée à l'étude du journalisme. Ce cours avait été organisé par le Comité de la page "Entre Nous" de La Liberté, en coopération avec la S.F.M. Les personnes ressources, MM. Gérard Gagnon et Joël Delafond, étaient de La Liberté.

Quinze personnes venant de Saint-Boniface et de Ste-Anne assistaient à ce cours qui avait pour but d'aider toute personne intéressée à collaborer et à participer à la page "Entre Nous", à améliorer sa façon d'écrire et de rédiger des articles, de montrer comment rendre ces articles plus intéressants et aussi comment faire des interviews, des reportages, etc.

Le cours, divisé en deux parties, présentait en premier lieu les différentes étapes à suivre pour écrire soit une interview ou un reportage. Au cours de l'après-midi, chacun mit en pratique ce qu'il avait appris en faisant une interview ou un portrait.

Le cours se terminait avec l'évaluation de la journée. La majorité a trouvé le cours très intéressant, mais qu'il y avait beaucoup trop à apprendre en peu de temps On suggéra que le groupe bénéficierait plus en couvrant moins de points et en les approfondissant davantage. Par exemple, avoir une courte série d'ateliers, un par semaine au cours desquels des travaux spécifiques seraient soumis à la critique. Ces articles pourraient ensuite être recueillis pour le journal.

Autre suggestion présentée: proposer des livres qui traitent du journalisme. Ces commentaires recueillis à la fin de la journée résument bien les idées de chacun:

1 - Cette journée m'a fait voir les trucs divers à prendre pour faire une interview, les éléments importants d'un rapport.

2 - Journée très enrichissante au point de vue journalistique et aussi au point de vue "chaleur humaine" entre nous.

La marche à suivre pour la rédaction d'un reportage ou d'une interview a permis de constater les différences essentielles entre ces deux genres d'article.

J'aimerais que l'expérience se renouvelle. J'attache une grande importance aux travaux pratiques avec correction des erreurs. Un peu trop de matériel, pour le temps!

3 - Une journée incroyable - éducative, réaliste et formative. J'aimerais à refaire cette expérience... même deux jours! Joël pourrait peut-être (comme professeur) parler un peu plus lentement. Mille remerciements.

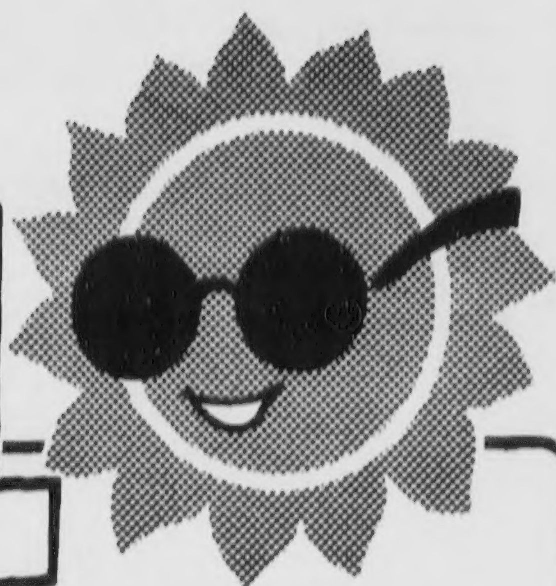
4 - Une journée à refaire, belle expérience.

Pour une première expérience tous l'ont trouvée valable, instructive et intéressante, mais trop de points développés en trop peu de temps. Le souhait de la majorité est de faire, dans un avenir assez rapproché, une suite à cette première étude sur le journalisme.

Le comité de la page "Entre Nous" remercie d'abord la S.F.M. pour avoir aidé à organiser une telle journée; les animateurs, Messieurs Gérard Gagnon et Joël Delafond et surtout les personnes qui se sont déplacées pour assister à ce cours.

Madeleine Daigneault

CONCOURS
à la recherche du SOLEIL



GAGNEZ

Un voyage de deux semaines pour deux personnes à HAWAII
plus $200.00 comptant pour vos dépenses.

Envolez-vous vers le soleil au mois d'avril avec Suntours



En plus, chaque semaine, tirage d'un prix de $25.00 parmi les bonnes entrées reçues.



PHOTO #24

POUVEZ-VOUS IDENTIFIER CE COMMERÇANT (QUI ANNONCE CETTE SEMAINE DANS LA LIBERTÉ)?

SI OUI, VOUS POUVEZ GAGNER UN PRIX DE $25.00 ET UN VOYAGE A HAWAII.



Le commerçant no 22 à identifier
le 27 février était
M. GUY DE MARGERIE
de SOUND LOVERS
390, boul. Provencher
Pour une chaîne stéréo
en fonction de votre budget, de vos besoins
et de vos goûts, voyez Guy.
Félicitations à
Mme LOUIS-D. NOLETTE
de Ste-Agathe
qui a gagné $25.00

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1 – La Liberté publiera à partir du 26 septembre, pour une période de 26 semaine consécutives, une ou des photos de commerçants qui annoncent dans LA LIBERTE.
2 – Regardez attentivement chacune des annonces publiées dans le journal.
3 – Lorsque vous aurez identifié la ou les photos correspondant aux commerces, inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous.
4 – Mettez le tout dans une enveloppe affranchie d'un timbre de 8¢. Envoyez à l'adresse suivante :

CONCOURS
À LA RECHERCHE DU SOLEIL
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
Tout courrier mal affranchi sera refusé

5 – Chaque semaine, et ce pour 26 semaines consécutives, toutes les entrées qui nous seront parvenues avant 5 heures, le vendredi de la semaine suivante (vous avez donc une semaine pour faire vos entrées) seront éligibles pour le tirage du voyage et le prix de $25.00, ce dernier étant attribué chaque semaine.
6 – Le grand prix du voyage sera tiré au hasard parmi toutes les bonnes entrées reçues.
7 – Le tirage aura lieu à la fin de mars 1974.
8 – Vous pouvez participer au tirage autant de fois que vous le voulez. Toutefois seul les coupons-réponses de LA LIBERTE seront acceptés.
9 – Inclure un seul coupon par enveloppe.
10 – Toute dispute sera soumise au conseil d'administration de "Presse Ouest Ltée" et la décision du conseil sera définitive.

N.B. Les employés du journal et leur famille immédiate ainsi que ceux de Suntours ne sont pas éligibles à ce concours.

LA LIBERTÉ
(24) À LA RECHERCHE DU SOLEIL
EN LETTRES MOULÉES S.V.P.

RÉPONSE: ....
Nom du commerçant ou commerce

NOM: ....
ADRESSE: ....
....
No DE TÉL.: ....

Informations Agricoles



par LOUIS MOLIN

LA SEMAINE EN REVUE À TORONTO

Il y a eu bien peu de demandes sur le marché cette semaine; le prix du boeuf a donc baissé d'environ 1$00 et le prix des taures de 2$00. Les vaches se sont vendues 1$00 moins cher au début de la semaine pour remonter de 1$00 du 100 lbs vers la fin de la semaine. Le prix du porc a baissé de 30 à 50 sous par jour, clôturant à 46$25.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

Le prix des animaux de boucherie a varié de stable à 1$00 moins cher. Les animaux pour l'engraissement se sont vendus à prix stable bien que l'ensemble de ces animaux étaient maigres et de qualité médiocre. Il y a eu peu de demandes pour le boeuf de boucherie et le prix qui avait baissé de 1$00 au début de la semaine s'est maintenu à ce niveau.

Dû au petit nombre offert sur le marché, les taures se sont bien vendues, et leur prix a monté de 1$00. Le marché du porc qui avait repris, a clôturé .80 sous à la hausse.

REÇU CETTE SEMAINE

2,400 animaux de boucherie en comparaison de 4,450 l'an passé. 400 veaux comparés à 500 l'année dernière et 17,000 porcs contre 18,500 à cette date l'an dernier. 1,350 animaux de boucherie ont été importés des Etats-Unis et la presque totalité des animaux d'élevage ont été achetés pour le Manitoba.

MAUVAISE FOI OU IGNORANCE...

Sera-t-il possible de faire comprendre au public, je devrais dire au consommateur qu'il est en train de se prendre à son propre piège.

En effet les prix montent en flèche, les salaires aussi me direz-vous... mais l'écart s'accentue toujours et la quantité de produits alimentaires et domestiques achetés par une heure ou une journée de travail diminue de plus en plus. Pour le consommateur les prix sont toujours trop élevés, il reste quand même que toute peine mérite salaire et que tout capital doit produire.

Les cultivateurs qui étaient hier autonomes, ne peuvent plus se replier sur eux-mêmes et attendre que l'orage passe.

Les producteurs agricoles sont liés de plus en plus à l'industrie pétrochimique, au développement industriel, au coût des machines agricoles. Les frais de production ont tellement augmenté que le cultivateur ne peut plus se permettre de faire des erreurs. Il devient de plus en plus un industriel.

Pour ceux qui sont familiers avec le fonctionnement des industries, il n'est pas question d'opérer à perte, le profit est l'élément indispensable à la continuation de l'entreprise.

Le consommateur n'est peut-être pas assez conscient de ces changements et ne se rend pas compte de l'évolution qui s'est opérée dans l'agriculture ces dernières années. La situation actuelle est très sérieuse et pour de multiples raisons.

D'une part on s'efforce de trouver des solutions politiques à tous les problèmes, d'autre part on espère que le fermier n'abandonnera pas.

En regardant ce qui se passe dans l'industrie de l'élevage en ce moment je plains vraiment le consommateur. Dans l'élevage du porc les producteurs petits et moyens se débarrassent de leurs truies et de leurs verrats, et la même situation existe pour les bovins.

Qu'on le veuille ou non, lorsque l'éleveur se sera departi de son troupeau, quand le fermier laitier aura vendu ses vaches, il faudra encore manger... quel que soit le responsable de la situation actuelle, nous avons à choisir... payer au producteur un prix qui lui permette de faire un bénéfice, ou nous préparer à payer encore beaucoup plus cher d'ici peu.

DES VERRATS À L'HÔTEL... POURQUOI PAS?

Winnipeg placé au centre du pays devient de plus en plus l'endroit de prédilection des congressistes. Au Winnipeg Inn vient de se terminer le congrès des éleveurs de porcs pure race.

Pour rehausser l'événement, et en même temps profiter de la présence d'éleveurs venus de tous les coins du pays, une vente sensationnelle faisait partie du programme.

En effet, onze verrats sélectionnés par l'association des producteurs de porcs pure race, étaient mis à l'enchère dans le grand salon de l'hôtel Winnipeg Inn.

De plus en plus les producteurs de porcs doivent faire face à un coût de production toujours croissant. Les exigences du consommateur se font de plus en plus pressantes, donc il est nécessaire d'améliorer constamment le produit mis sur le marché; c'est là le but de l'association des éleveurs de porcs pure race. Pour marquer les progrès obtenus sous l'influence d'organismes tel que l'association des éleveurs de porcs de race, il serait bon de mentionner les détails de performances des verrats qui ont été vendus à des prix assez élevés.

Les onze verrats qui étaient offerts au public étaient des sujets de races Duroc, Lacombe, Landrace, Yorkshire et Hamshire. Pour être admis à cette vente, les verrats devaient avoir les qualités suivantes: Une apparence parfaite de la race qu'il représente, une bonne condition physique, une épaisseur maximum de gras de dos de .80 pouces, et un poids de 200 lbs à l'âge maximum de 180 jours. Dans la sélection de présentation, la largeur et l'épaisseur des filets, la faculté de transformation des aliments en viande étaient les facteurs importants. C'est ainsi que l'on vit apparaître sous l'immense lustre de crystal de la grande salle de bal de l'hôtel Winnipeg Inn, de magnifiques verrats qui étaient présentés du haut d'une estrade couverte de tapis rouge, à un public d'environ 400 personnes.

Un verrat de race Yorkshire fut adjugé à M. Cecil Godfrey de l'Ile-de-Prince-Edouard pour 675$; un autre sujet de même race fut acheté par M. Marcel Sylvestre du Québec pour la somme de 925$. Un verrat Lacombe fut vendu à M. Wensel Point au prix de 1,000$ et un autre verrat Lacombe devint un grand champion au prix de 1,100$. De toute évidence ce champion sera conduit à Yokohama au Japon.

Ces quelques détails permettent de constater que l'on fonde de grands espoirs sur la rentabilité de l'élevage du porc, et aussi que la ténacité et la continuité de la recherche portent fruit. Selon les personnalités responsables de ce congrès, l'objectif a été atteint; il s'agissait de redonner un nouvel essor à une industrie qui est malheureusement très instable. La montée en flèche des nourritures à bestiaux et l'incertitude des prix d'écoulement, ont conduit plus d'un éleveur au bord de la faillite.

Espérons que l'élevage du porc qui devient de plus en plus une industrie, pourra jouir d'une certaine stabilité de commercialisation; ce serait un moyen d'assurer à long terme, des prix abordables pour les consommateurs.

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO

Ventres de porc en août	52$00	moins	1$90
Ventres de porc en février 1975	58$47	moins	3$83
Porcs sur pied en août	42$25	moins	.75
Boeufs sur pied en août	48$85	plus	.58

COMITÉ DE NOMINATION DE LA S.F.M.

Le Comité de nomination de la S.F.M., composé de MM. Gérard Archambault, Alfred Monnin, Roger Collet, Maurice Gauthier et de Mme Rolande Hébert, vous présente une première liste de candidats qui pourront être élus à l'assemblée annuelle de la S.F.M. le 17 mars prochain.

aux postes de:

Président:

PHILIPPE JUBINVILLE,

du Parc Windsor, administrateur au gouvernement provincial.

LUCIEN LOISELLE,

de Saint-Boniface Nord, professeur au Collège de Saint-Boniface.

2e Vice-Président:

NORMAND COLLET

de St-Norbert, travaillant au Département d'Agriculture de la province du Manitoba.

Secrétaire-Trésorier:

RICHARD DORGE

de Ste-Agathe, agriculteur.

JACQUES MOLICARD

du Parc Windsor, travaillant comme nouvelliste à CKSB Radio Canada.

Conseillers-adultes:

(3 à élire)

ARTHUR CHAPUT

de St-Boniface, Comptable pour la firme Forest-Guénette.

CLAUDE DE GAGNÉ

de St-Boniface, travaillant au Département d'éducation du Manitoba.

DENISE FOURNIER

de St-Boniface, Mère de famille.

RACHÈLE ROY

du Parc Windsor, Institutrice.

JEAN-MARIE TAILLEFER

de La Broquerie, Instituteur.

Conseiller-Jeunesse:

MICHÈLE GOSSELIN

de St-Malo, Etudiante au Collège de St-Boniface.

Le Comité de nomination tient à indiquer à toutes les personnes qui voudraient briguer les suffrages aux élections de l'exécutif de la S.F.M. de bien vouloir contacter soit un des membres du comité de nomination, soit le secrétariat de la S.F.M. (233-4915), avant le 10 mars 1974.

Les personnes qui désireraient se présenter à un poste, et qui n'auraient pas soumis leur nom avant le 10 mars prochain, devront soumettre leur nom en indiquant le poste qu'elles désirent remplir. Elles doivent recueillir 10 noms de membres de la S.F.M. qui sont d'accord de les appuyer et doivent faire connaître leur candidature au Secrétaire-Trésorier — C.P. 145 St-Boniface, Man. (R2H 3B4). Ceci peut se faire jusqu'à 3 heures avant l'heure de l'élection.

Caisse pop. maintenant sur la rue Marion

La Caisse Populaire du Précieux-Sang, fondée en 1957, occupe maintenant ses nouveaux locaux, au 159 de la rue Marion.

A sa 17e assemblée annuelle le 27 février dernier, le président de la Caisse, M. Georges Forest, a fait remarquer le progrès réalisé au courant de l'année, soit une augmentation de 20 pour cent dans l'effectif, sans oublier, évidemment, le grand pas d'avoir déménagé dans un Centre d'affaires. Autrefois ouverte seulement 3 heures et demi par semaine, La Caisse suivra maintenant un horaire semblable à toutes les autres maisons financières. Maintenant, selon M. Forest, "nous sommes dans le vent, et nous devrions doubler et même tripler notre actif durant 1974".

L'ouverture officielle des nouveaux bureaux sera annoncée prochainement.

Les comités élus pour 1974 comptent les membres suivants: DIRECTEURS: Georges Forest, président; Pat McCarthy, vice-président; Mathias Gagnon, Jules Boisjoli et Laurent Bisson.

COMITE DE CREDIT: Mme Gertrude Rowan, résidente; Amédée Leclair et Bryan Demarcke.

COMITE DE SURVEILLANCE: Denis Normandeau, Alphonse Girard et Noël Dionne.

Les heures de bureau pour le moment sont du lundi au jeudi, de 12h00 à 15h00, et le vendredi de 12h00 à 18h00.



Des services pour vous

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

AUX HABITANTS DE :

EAST KILDONAN - EAST ST. PAUL - WEST KILDONAN - TRANSCONA - ST-BONIFACE - WEST SAINT PAUL

Avez-vous des problèmes d'ordre personnel? – Etes-vous incapable de vous confier à votre famille ou à vos amis? – Eprouvez-vous des difficultés conjugales? – Etes-vous inquiet de vos rapports avec vos enfants? – Voudriez-vous mieux comprendre votre enfant? – Avez-vous besoin de soins de santé à domicile? – Allez-vous vous marier bientôt? – Attendez-vous un enfant? – Que faut-il entendre par une alimentation appropriée? – Etes-vous incapable de pourvoir à vos propres besoins? – Etes-vous aux prises avec l'alcoolisme, vous-même ou votre famille? – Etes-vous incapable de trouver l'emploi qui vous convient? – Etes-vous bien renseigné sur les programmes de préparation professionnelle? – Etes-vous préoccupé des besoins pressants de votre communauté (loisirs, etc.) – Etes-vous prêt à agir en vue d'améliorer votre milieu? – Etes-vous certain que vos enfants sont immunisés contre les "maladies infectieuses"? – Allez-vous voyager outre-mer bientôt? –

ALORS, PENSEZ A NOS SERVICES

Orientation individuelle et familiale. – Soins de Santé. – Arts ménagers. – Conseils professionnels. – Agents de développement communautaire.

ILS COMPRENNENT:

Conseils confidentiels aux individus et aux familles. – Cliniques prénatales, consultation de nourrissons, visites post-natales, conseils en puériculture, clinique de planification familiale, immunisation (en général et pour les voyages); soins à domicile. – Conseils sur l'alimentation et sur la gestion financière. – Conseils sur la préparation professionnelle et sur les possibilités d'emploi. – Assistance et directives aux groupes et aux individus intéressés à l'effort communautaire.

Si d'autres personnes sont mieux à même de vous aider, nous vous en aviserons.

BUREAUX :

1400, chemin Henderson
Tél. : 334-4373

375, av. Jefferson
Tél. : 586-9616

134, A. Victoria Ouest
Tél. : 224-1658

233, av. Provencher
Tél. : 233-2464

La Clé du Sol "a tendu la main"

Ça s'est fait gentiment sans prétention, mais avec amitié, humanisme et détermination.

Dans ce deuxième spectacle depuis sa création, le professionnalisme a de nouveau étouffé les rares moments où l'inexpérience tentait de se faire entendre.

Le réalisateur, Michel Dandeneau, a su, en collaboration avec le groupe, choisir intelligemment des chansons à message: l'homme en fonction d'un thème, avec ses faiblesses, ses guerres, sa solitude, ses injustices, ses joies, ... vu par les jeunes!

On a véritablement créé, par l'agencement étudié des chansons, un climat de tristesse, de nostalgie, de dégoût, de honte et de révolte, entrecoupé occasionnellement par les rires provoqués lors de la présentation par Jean-Pierre Dubé du monologue "Dans ma cour", modifié pour les circonstances.

Aussi pour nous soulager un peu, on nous avait préparé une surprise: "Great Gig in the Sky" de Pink Floyd, pièce instrumentale truffée de vocalise, interprétée à merveille par Gérard "Ziz" Jean, alors que Susan (Contemporary Dancers) évoluait sur scène dans une chorégraphie étudiée.

A l'entracte, malgré cette performance, on ne pouvait s'empêcher de se dire intérieurement que l'on n'avait pas été très emballant en première partie, et que l'on était loin de s'être montré généreux avec les moments divertissants. Bref, on sortait de la salle triste et surpris d'avoir été bombardé de noirceur, tristesse et d'amertume. Nous étions, sans le savoir, pris au jeu, car c'était l'effet recherché, il fallait inviter les gens à réaliser que les jeunes sont loin d'avoir une vie toujours rose, que ce qui se passe autour d'eux les affecte profondément. C'est donc dans cet état d'âme que l'on retrouvait nos sièges, quelque peu soucieux de devoir subir encore. Soudain l'horizon se fait sentir, faut-il y croire? Peut-être, mais soyons prudents, attendons de voir la suite. Peu à peu, la première impression se confirme. Comme un soleil, l'amour se lève, ses rayons réchauffent l'âme et son éclat nous réclame un sourire. La joie nous envahit, on se laisse emporter par un "Ave Maria" puis un "Alléluia", et à peine sommes-nous installés dans notre bonheur que déjà chaque chanteur, chaque musicien quitte discrètement la scène pour ne laisser à la fin qu'une note de piano qui déclenchera les applaudissements des spectateurs reconnaissants.

Ce fut un spectacle en chansons, magnifiquement orchestré par Bernard qui a travaillé comme un chien (mauvais jeu de mots) pour en faire une réussite.

Bernard Boulet a été, avec Jean-Pierre Brunet, l'homme orchestre, tantôt au piano, puis à la guitare, quand ce n'était pas à l'orgue ou sur un tréteau pour accompagner l'interprète ou diriger la chorale composée d'une vingtaine de personnes.

La Clé du Sol nous offrait aussi, lors de ce spectacle, l'occasion de découvrir Fraser Brimsmead dans "Where do You Go From Here". Il possède une voix riche qui perce bien, car il sait la contrôler, la manier, la façonner pour bien rendre l'effet désiré, s'il ne se laisse pas trop emporter.

Jocelyne Beaudette, qui n'en était pas à ses débuts, s'est bien défendue dans des chansons dont certaines n'étaient pas pour elle à l'origine, mais qu'elle a accepté de chanter parce qu'elles faisaient partie d'un tout et qu'il n'était pas question de les changer, faute de temps. La Clé du Sol avait en effet appris que Nicole Brémeault ce petit bout de femme véritable catalyseur d'énergie et de joie de vivre, ne pouvait participer au spectacle, à cause de troubles vocaux. Elle s'est donc, non sans tristesse, résignée à ne pas chanter, mais n'a pas hésité un instant à apporter à ses camarades, son support, son entrain, son enthousiasme, pour faire de ce spectacle un succès.

Le défi était grand: chanter pendant trois soirs dans une salle de plus de 300 sièges, alors que l'on n'a pas chanté depuis un an, et que l'on est encore peu connu. La Clé du Sol a accueilli plus de 700 personnes: ça, c'est une réussite.

La Clé du Sol, c'est jeunesse, amitié, et j'espère un futur rendez-vous.

Germain M.



La Comédie Française à Winnipeg les 18 et 19 mars

IL RESTE DES BILLETS...

Les 18 et 19 mars, la Comédie Française qui effectue en ce moment une tournée au Canada donnera quatre représentations à Winnipeg, au Manitoba Theatre Centre. Le spectacle groupera "Le Malade Imaginaire" de Molière et "On ne saurait penser à tout" d'Alfred de Musset. De façon assez surprenante, seulement 20 p.c. des billets avaient été vendus à quinze jours de la représentation. Faut-il voir là un manque d'intérêt de la part de la population francophone alors qu'une occasion unique lui est offerte de voir jouer une des troupes les plus célèbres du monde, la plus vieille des troupes subventionnées en tous cas, dont les tournées internationales sont des événements rares et précieux? Sans doute est-ce plutôt la conséquence d'un manque d'organisation déplorable: la vente des billets a été confiée à une compagnie de la ville qui a délégué au CCFM une partie des places et le reste aux guichets de Eaton's et la Bay. Or ces deux compagnies refusent de louer par téléphone à ceux qui ne détiennent pas leur carte de crédit. Si bien que la location est rendue extrêmement difficile aux gens de la campagne. La tournée est organisée par le Conseil des Arts Fédéral, l'organisation locale étant assurée par le ministère des Affaires Culturelles du Manitoba. La Troupe s'est déjà produite à Ottawa du 25 février au 2 mars, à Québec du 6 au 9 mars, à St-Jean de Terre-Neuve les 11 et 12 mars et à Toronto du 14 au 16. Après Winnipeg, elle sera au Théâtre Maisonneuve de Montréal du 21 au 30 mars et enfin de nouveau à Ottawa du 1er au 6 avril.

"Arriveriez-vous à vous adapter au langage des "Belles-Soeurs" de Tremblay?" C'était au lendemain de l'arrivée de la Comédie Française à Ottawa, première étape de sa tournée canadienne, et les acteurs étaient réunis face à la presse. La question, posée par l'envoyé quotidien Le Droit, était perfide, ainsi adressée à une troupe extrêmement académique qui s'est toujours illustrée dans la défense du "bon" langage et du "bon" théâtre. Entendons le langage d'une France restée à l'âge où furent écrites les pièces de son répertoire. Mais l'administrateur Pierre Dux se contenta de sourire en reconnaissant que sa troupe aurait "certainement de la difficulté à s'adapter au langage et à l'esprit d'une telle pièce". Tremblay, on commence à le connaître à Paris: ne vient-il pas d'y faire un triomphe avec cette pièce qui, justement, était passée beaucoup plus inaperçue à Montréal? Denise Filliatron et ses amies ont d'abord étonné, puis séduit le public français, une fois les oreilles faites à la langue.

Avec Musset et surtout Molière, les deux acteurs qui seront joués à Winnipeg les 18 et 19 mars, le problème de la langue sera sans doute inexistant, y compris pour les anglophones pourvu qu'ils aient appris suffisamment de français à l'école. Leur langue est aussi rigoureusement classique que la diction des comédiens du "Théâtre Français" comme on appelle aussi la plus vieille troupe subventionnée au Monde.

La Comédie Française vit encore, et ce serait déjà quelque chose d'assez extraordinaire qu'elle ait su se faire admettre à travers les polémiques, les cabales religieuses, les révolutions et ses propres conflits internes. La saison dernière encore, plus de 80 représentations devaient être annulées à la suite d'une grève de tout le personnel technique. Mais les acteurs et surtout l'administrateur Pierre Dux ne se laissèrent pas impressionner pour autant et émigrèrent sous une tente de cirque, dans le jardin des Tuileries, où ils n'eurent pas moins de succès que dans leur salle traditionnelle du Palais Royal. A la fin de la saison, les comédiens du Français avaient joué 31 pièces de 14 auteurs différents devant 530,000 personnes, sans compter sept enregistrements pour la télévision et 48 pièces ou soirées littéraires pour la radio.

Les polémiques n'ont pas manqué, non plus en France, bien qu'elles aient moins touché l'ensemble du public que les amateurs et les professionnels du Théâtre, sur la vocation de la Troupe. Beaucoup lui reprochent, bien qu'elle ait évolué et n'hésite plus à monter des traductions d'auteurs étrangers, sa fidélité quasi-exclusive au Théâtre classique, son conformisme. Le public qui remplit les salles où jouent les modernistes, celui par exemple d'Antoine Bourseiller à Marseille, celui de Patrice Chéreau ou d'Antoine Vitez, voient volontiers dans la Comédie Française le symbole d'une culture figée, d'un totémisme irrémédiablement lié aux connaissances scolaires.

Mais cette critique s'adresse plus en fait à l'Etat, qui subventionne ce théâtre classique sans renâcler alors qu'il est beaucoup plus près de ses sous quand il s'agit d'éponger les déficits de troupes avant-gardistes. Le ministre des Affaires Culturelles, Maurice Druon, n'a-t-il pas fustigé lors de sa nomination ces avant-gardistes qui viennent "la sybille dans une main et le codktail molotov dans l'autre"? On peut gager d'ailleurs que la plupart des contribuables partagent cet avis, ou au moins acceptent facilement que la Compagnie bénéficie d'une subvention grâce à leurs taxes, alors qu'ils rechignent volontiers quand il s'agit d'aider un théâtre qu'ils comprennent mal et qui leur paraît réservé aux intellectuels.

Et puis, qui peut vraiment s'opposer à ce monument qu'est le "Théâtre Français". Son fondateur n'était-il pas Molière lui-même, et ne fêtera-t-il pas en 1980 son trois centième anniversaire? A la vérité, la Comédie Française est bien en elle-même une institution, liée à l'Etat depuis sa naissance et chargée de défendre la pérennité du Théâtre classique. Elle le fait avec un soin extrême. Pourquoi lui en demander plus?

C'est en août 1680 que la troupe fut créée, sur l'ordre de Louis XIV lui-même, par la jonction de deux troupes déjà existantes: celle de l'Hôtel de Bourgogne, officielle et protégée par le roi, spécialisée dans la tragédie, et celle de l'Hôtel Guénégaud que Molière avait dirigée jusqu'à sa mort en 1673 et qui jouait régulièrement au Palais Royal.

"L'intention de Sa Majesté étant qu'il n'y eût plus dorénavant à Paris que cette seule Compagnie, tant pour servir près de sa personne et à la Cour, que pour le divertissement du public; aujourd'hui la jonction des deux troupes est faite, et messieurs de l'Hôtel de Bourgogne ont représenté avec nous, dimanche 25 août, PHEDRE et LES CAROSSES D'ORLEANS (recette: 1,424 livres et 5 sols). (...) Ainsi notre Compagnie représentera dorénavant la comédie tous les jours sans interruption". C'est dans ces termes que les registres de la Comédie Française conservent la trace de ce grand événement. La tutelle royale n'allait pas sans avantage puisque Louis XIV accordait à la troupe une subvention de 1,200 livres et le privilège de jouer seule à Paris les pièces françaises.

Depuis sa création, la Comédie Française dut changer plusieurs fois de domicile. Elle fut longtemps, à ses débuts, poursuivie par la vindicte des curés des paroisses parisiennes, dont aucun n'en voulait dans son voisinage: le clergé ne pardonnait pas à Molière son "TARTUFFE", et il ne faut pas perdre de vue que les comédiens étaient à l'époque excommuniés d'office. Le "malheur à vous qui riez, car vous pleurerez" de Bossuet n'est heureusement pas parvenu jusqu'à nous. Mais alors, les acteurs mourants qui voulaient être entourés des sacrements de l'Eglise devaient renier le théâtre en promettant de "ne plus jouer la Comédie quand bien même il plairait à son infinie bonté de leur rendre la santé". Molière lui-même fut enterré à la sauvette à cause de l'opposition du curé de St-Eustache, sa paroisse parisienne.

Les décrets qui régissent aujourd'hui les rapports du Théâtre Français avec l'Etat furent signés à Moscou par Napoléon le 15 octobre 1812. Bien que dissoute d'abord par les comités de salut public, la troupe avait survécu à la Révolution et s'était même vu offrir en 1804 une salle toute neuve où elle demeurera dorénavant, la "salle Richelieu" du Palais Royal.

Les statuts de la troupe prévoient depuis l'origine une forme de participation à la gestion. Une trentaine de "sociétaires" sont liés à la troupe par des contrats de 15 ans. Ils forment un comité qui gère le théâtre en coordination avec un administrateur nommé pour six ans par le ministre des Affaires Culturelles. Pierre Charon, qui jouera à Winnipeg comme dans toute la tournée le rôle d'Argon dans "Le Malade Imaginaire", est actuellement le doyen des sociétaires. Un nombre variable d'artistes de compléments sont engagés à l'année, au titre de "pensionnaires". La règle est celle d'une certaine stabilité d'emploi, mais elle peut être transgressée. P. Charon, engagé en 1941, est sans doute un des derniers monstres sacrés de cette époque où les acteurs étaient liés à vie à la fameuse troupe.

J. D. et C. A. C.

FILMS à la TELE

SAMEDI 16 MARS
20h00 – CINEMA. "La bataille d'Alger". Drame social de Gille Pontecorvo avec Brahim Haggiag et Jean Martin. Un homme se remémore les évenements qui l'ont amené à prendre part à la rébellion. (It. Algérien 1966)

DIMANCHE 17 MARS
23h30 – CINE CLUB "More". Drame psychologique avec Klaus Grunberg et Mimsy Farmer. Un étudiant allemand décide d'aller vivre à Paris. Il y fait la connaissance d'une jeune américaine qui l'initie à l'usage de la drogue. (Luxembourgeois, 1969, Dialogue anglais, sous-titres français).

LUNDI 18 MARS
24h00 – CINEMA. "Le fauve est lâché". Aventures policières avec Line Ventura et Estelle Blain. Un ancien agent du 2e Bureau, est devenu un honnête père de famille et propriétaire de restaurant. Un jour la police lui demande de renouer avec un truand qui se trouve mêlé à un trafic de documents touchant à la défense nationale. (France '58)

MARDI 19 MARS
24h00 – CINEMA. "Macadam", avec Françoise Rosay, Paul Meurisse et Simone Signoret. Un hôtel est tenu par une femme au passé louche. Un maniaque du meurtre lui confie le butin d'un vol. Elle en profite pour le dénoncer et le faire incarcérer. (France '46)

MERCREDI 20 MARS
24h00 – CINEMA. "Gare à la peinture", une comédie avec James Garner, Dick Van Dyke et Elke Sommer. Deux américains, l'un peintre, l'autre écrivain, partagent le même réduit à Paris. Incapable de vendre ses croûtes, le peintre décide de rentrer aux Etats-Unis. Mais l'écrivain lui suggère de simuler un suicide pour devenir célèbre et mousser ainsi la vente de ses peintures. (USA '65)

JEUDI 21 MARS
19h30 – LES GRANDS FILMS "Le Petit Baigneur". Comédie avec Robert Dhéry et Louis de Funès. Dans un moment de colère, Fourchaume, constructeur de voiliers, renvoie son ingénieur Castagnier, ignorant qu'il vient de remporter la coupe de San Remo à bord de son prototype Le Petit Baigneur. Réalisant son erreur, Fourchaume part avec sa femme pour rejoindre Castagnier qui s'est réfugié dans sa famille. (Fr. It. '68)

VENDREDI 22 MARS
24h00 – "Charade". Comédie policière avec Cary Grant et Audrey Hepburn. Après l'assassinat de son mari, une Américaine vivant à Paris, apprend que son mari s'était approprié une somme importante appartenant au gouvernement des Etats-Unis et que ses complices sont maintenant à la recherche de cet argent. (USA '63)

CBWFT 3
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 16 MARS

9:00 Mini-fée
9:30 Yogi l'ours
10:00 Téléchrome
11:00 Mon ami Ben
11:30 Lassie
12:00 Les héros du samedi
13:00 Psst! Psst! Aie là!
14:00 Femme d'aujourd'hui
15:00 Le monde en liberté
15:30 Cinéma jeunesse
17:00 Bagatelle
18:00 Les jeunes scientifiques
18:30 Téléjournal
18:40 Nouvelles du sport
18:50 Politique fédérale
19:00 Walt Disney
20:00 Cinéma
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 La soirée du hockey

DIMANCHE 17 MARS

9:00 Grangallo et Petitro
9:30 Poly à Venise
10:00 Une fleur m'a dit
10:15 Le Jour du Seigneur
11:00 Le 30 Dimanche
11:30 Son et images
12:00 La semaine verte
13:00 D'hier à demain
14:00 Univers des sports
15:30 L'heure des quilles
16:30 Le français d'aujourd'hui
17:00 5 D
18:00 Politique atout
18:30 Téléjournal
18:40 Nouvelles du sport
18:50 France panorama
19:00 Quelle famille!
19:30 Les beaux dimanches
20:30 Les beaux dimanches
22:00 La flèche du temps
22:30 Téléjournal national
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Rencontres
23:30 Ciné Club

LUNDI 18 MARS

9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les aventures de Saturnin
10:00 Les Chiboukis
10:15 Du soleil à cinq cents
10:30 Personnalité féminine
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Danse sur un arc-en-ciel
12:00 Pépinot
12:30 Boubou
13:30 Le téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Les Egrégores
17:00 Daktari
18:00 Cher oncle Bill
18:30 Actualités 24
19:30 Génies en herbe
20:00 Les forges de St-Maurice
20:30 Mont-Joye
21:00 Destination Canada
21:30 Boney
22:30 Téléjournal national
22:45 Nouvelles provinciales et nouvelles du sport
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

MARDI 19 MARS

8:45 L'agriculteur de demain
9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les aventures de Saturnin
10:00 Minute Moumoute
10:15 Les contes de la rive
10:30 Personnalité féminine
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Laurel et Hardy
12:00 Francis au paradis perdu
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Nic et Pic
17:00 Daniel Boone
18:00 Toumai
18:30 Actualités 24
19:30 La P'tite semaine
20:00 Vedettes en direct
21:00 Rue des Pignons
21:30 Le 60
22:30 Téléjournal national
22:45 Nouvelles provinciales et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

MERCREDI 20 MARS

9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les aventures de Saturnin
10:00 You Hou
10:15 Les oursons
10:30 Personnalité féminine
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Le Comte Yoster
12:00 Docteur Doolittle
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Picotine
17:00 Cent filles à marier
18:00 Mon fils
18:30 Actualités 24
19:00 La soirée du hockey
21:30 Sprint
22:00 Au point
22:30 Téléjournal national
22:45 Nouvelles provinciales et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

JEUDI 21 MARS

9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les aventures de Saturnin
10:00 Minute Moumoute
10:15 Les histoires de Benjamin
10:30 Portrait d'une personnalité
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Histoires sans paroles
12:00 Joe 90
12:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Grujot et Délicat
17:00 La brigade des maléfices
18:00 Les chevaux du soleil
18:30 Actualités 24
19:30 Les grands films
21:30 Le travail à la chaîne
22:00 Consommateurs avertis
22:30 Téléjournal national
22:45 Nouvelles provinciales et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Les Espions

VENDREDI 22 MARS

9:15 En mouvement
9:30 Les Oraliens
9:45 Les aventures de Saturnin
10:00 Au jardin de Pierrot
10:15 Topino
10:30 Personnalité féminine
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Mon pays mes amours
12:00 Fanfreluche
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Sol et Gobelet
17:00 La vie en mouvement
18:00 Skippy
18:30 Actualités 24
19:30 Marcus Welby
20:30 Hors série
22:00 Dossiers
22:45 Nouvelles provinciales et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

HORAIRE CKSB 1050
CKSB RADIO CANADA

JEUDI 14 MARS

9:05 PAS BESOIN DE FRAPPER – Grapho-analyse de l'écriture d'auditeur par Daniel Poulin et trente minutes d'émission en provenance de Regina avec Alex Etienne. En seconde partie, entretien de Daniel Poulin avec une personne de l'âge d'or.

11:05 RADIO-SONDE – L'invité de Georges Paquin sera Roger Collet, président de la SFM et l'entretien portera principalement sur la participation du public au congrès de la SFM.

14:30 FEU VERT – Invités: Guy Auger et Pierre Dufresne; sketch de la "petite Jojo", propos de Robert de Roquebrune.

16:30 UN ARTISTE SE RACONTE – 3e entrevue d'une série de 9 de Jean-Paul Nolet avec Eddy Marnay, parolier de Frida Boccara.

17:00 ACTUEL MANITOBA – Suite du reportage spécial réalisé par l'équipe d'Actuel: Simon Boivin, Gabriel Dubé, Louise Delisle, Lina Legal et Ernest Drouin, à South Jounction (Manitoba), et à Warren (Minnessota).

19:30 BANC D'ESSAI – Liette Juneau, soprano, Janine Lachance, piano, et Rafael Masella, clarinette dans des oeuvres de Spohr et Schubert.

20:00 PREMIERES – "La vie quotidienne" de Marcelle McGibbon.

22:03 TAM TAM TRIBAL – C'est une émission réalisée par des jeunes, ce soir "La femme", fantaisie radiophonique réalisée par des étudiantes en communications, Sylvie Lalande et Suzanne Brien.

23:30 JAZZ ET BLUES – Interprétations de Miles Davis, Charles Mingus et Luckey Thompson.

VENDREDI 15 MARS

11:05 RADIO-SONDE – L'invité de Georges Paquin sera Lucien Loiselle, professeur au Collège de Saint-Boniface et il sera question du plan de développement du quartier nord de St-Boniface.

19:30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE – Orch. de Montréal avec Jame de Preist au pupitre, dans des oeuvres de Mozart, Strauss et Schubert.

21:30 ENTRETIENS – "La révolution urbaine" avec l'invité Henri Lefebvre professeur à la Faculté de Nanterre.

23:30 JAZZ ET BLUES – Interprétations de Taj Mahal, Leroy Carr, Hopkins Tiny Grimes et Buddy Guy.

SAMEDI 16 MARS

9:03 LA MUSIQUE ET LES JEUNES –

11:55 POLITIQUE PROVINCIALE – Parti conservateur

18:03 JAZZ OU TOUR DE CHANT –

19:00 OPERA – A l'affiche "Les Troyens" de Berlioz.

DIMANCHE 17 MARS

19:00 HOCKEY – Les Islanders de New York rencontrent les Canadiens au Forum de Montréal.
A FLEUR DE NUIT sera donc retardée.

LUNDI 18 MARS

11:05 RADIO-SONDE – Sujet libre. C'est dire que vous avez la parole sur ce dont vous avez envie de parler et pourquoi pas du rallye de la SFM ?

12:30 INFORMATION AGRICOLE – Cette semaine, on terminera le reportage à Sainte-Rose.

MARDI 19 MARS

11:05 RADIO-SONDE – Sujet libre à nouveau. Préparez-vous bien afin de rendre votre émission très vivante et très "constructive".

MERCREDI 20 MARS

9:03 PAS BESOIN DE FRAPPER – Deux invitées: Suzanne Prince et Odette Guyot parleront de la "femme et du sport" en compagnie de Daniel Poulin qui vous présentera outre musique et chansons agréables, la grapho-analyse d'un auditeur.

11:05 RADIO-SONDE – L'invité de Georges Paquin, est le Docteur Jean-Marie Huot et il nous informera sur les dépressions nerveuses

interprète secondaire

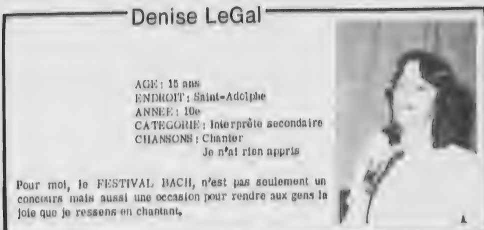
Monique Fillion



AGE : 17 ans
ENDROIT : Saint-Boniface
ANNEE : 11e
CATEGORIE : Interprète secondaire
CHANSONS : Café du quai
Si tu veux me garder

"Seule, dans une vie étrangère et bousculée
J'ai fouillé dans mon âme
Et j'ai trouvé dans un creux une amie
Me levant les yeux au ciel
Pour recevoir sa caresse,
Je chantai..."

Denise LeGal



AGE : 15 ans
ENDROIT : Saint-Adolphe
ANNEE : 10e
CATEGORIE : Interprète secondaire
CHANSONS : Chanter
Je n'ai rien appris

Pour moi, le FESTIVAL BACH, n'est pas seulement un concours mais aussi une occasion pour rendre aux gens la joie que je ressens en chantant.

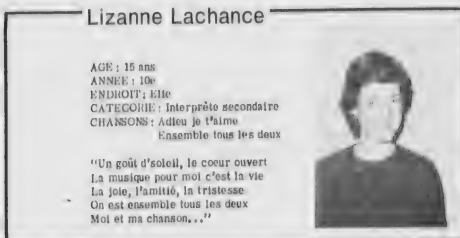
Cheryl DeCruyenaere



AGE : 15 ans
ANNEE : 10e
ENDROIT : Saint-Adolphe
CATEGORIE : Interprète secondaire
CHANSONS : Juste un peu de soleil
Le grand parking

Si je n'avais pas la chance de rencontrer mes concurrents et musiciens, dans un atelier comme celui de cette fin de semaine, je serais très nerveuse.. Je ne parle qu'un peu le français... mais je sais que ce festival va m'aider beaucoup.

Lizanne Lachance



AGE : 15 ans
ANNEE : 10e
ENDROIT : Elie
CATEGORIE : Interprète secondaire
CHANSONS : Adieu je t'aime
Ensemble tous les deux

"Un goût d'soleil, le coeur ouvert
La musique pour moi c'est la vie
La joie, l'amitié, la tristesse
On est ensemble tous les deux
Moi et ma chanson..."

Qui seront les Lauréats du FESTIVAL BACH ?



Festival Boîte à Chansons du 100 NONS

**le 17 mars
au Rallye - Jeunesse
de la SFM**

**Centre Culturel
Franco-Manitobain**

interprète élémentaire

Guy Noël



AGE : 11 ans
ANNEE : 6e
CATEGORIE : Interprète élémentaire
ENDROIT : Sainte-Anne
CHANSONS : Chacun sa destinée
Gamins de l'Ile-d'Orléans

J'ai choisi ces deux chansons-là... premièrement parce que je suis un gamin... deuxièmement simplement parce que je les aime! J'aime beaucoup chanter... la preuve?... c'est ma troisième Boîte à Chansons. "Chacun sa destinée..., la mienne, c'est de chanter!"

Gérald Cyr



AGE : 12 ans
ANNEE : 7e
ENDROIT : Ile-des-Chênes
CATEGORIE : Interprète élémentaire
CHANSONS : Sans toi Mamie
Dans mes rêves

Je suis un gamin de 12 ans du cours élémentaire d'Ile-des-Chênes. Je suis fier de représenter la Division Seine. J'ai toujours aimé jouer le piano, la guitare et chanter. Pourquoi j'ai choisi ces deux chansons?... La raison principale c'est que en les entendant pour la première fois, les mots et la mélodie ont captivé mon intérêt et me revenaient souvent à l'idée. Comme tout jeune... j'aime à rêver...

auteur-compositeur

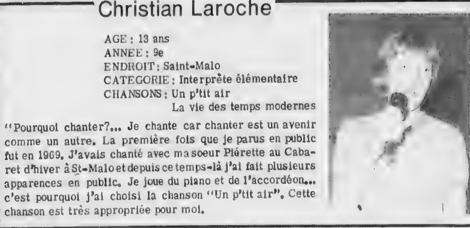
Richard Simoens



AGE : 16 ans
ANNEE :
ENDROIT : né à Notre-Dame-de-Lourdes – demeure à Saint-Boniface
CATEGORIE : Auteur-compositeur
CHANSONS : Ensemble la vie
C'est toi que j'aime

"J'espère faire de la radio française. Je chante pour le plaisir, pour une expérience de plus. Je compose mes chansons pour dire au monde ce que je pense,... mes sentiments sur différentes choses et personnes..."

Christian Laroche



AGE : 13 ans
ANNEE : 9e
ENDROIT : Saint-Malo
CATEGORIE : Interprète élémentaire
CHANSONS : Un p'tit air
La vie des temps modernes

"Pourquoi chanter?... Je chante car chanter est un avenir comme un autre. La première fois que je parus en public fut en 1969. J'avais chanté avec ma soeur Piérette au Cabaret d'hiver à St-Malo et depuis ce temps-là j'ai fait plusieurs apparences en public. Je joue du piano et de l'accordéon... c'est pourquoi j'ai choisi la chanson "Un p'tit air". Cette chanson est très appropriée pour moi.

Nécrologie

M. Félix TRUDEAU

Le samedi 23 février, à l'âge de 87 ans, est décédé à l'hôpital de St-Vital, après une longue maladie, M. Félix Trudeau, époux bien-aimé de Marie-Anne Trudeau de St-Boniface et autrefois d'Ile-des-Chênes.

Des prières furent récitées en la chapelle funéraire Desjardins, mardi le 26 février, et la messe de Requiem fut chantée à 10h a.m. le mercredi 27 février, en la cathédrale de St-Boniface. La messe fut concélébrée par M. l'abbé Fernand Desjardins, vicaire de la paroisse Cathédrale, et M. Gédéon Trudeau, neveu du défunt.

M. l'abbé Desjardins prononça l'homélie de circonstance, et M. l'abbé Gédéon Trudeau ajouta quelques paroles consolantes, mettant à jour les grandes qualités de chrétien de son oncle et raffermissant notre foi qu'il est maintenant parmi les élus.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Saint-Boniface.

Les porteurs étaient M. Rhéal Trudeau, petit-fils, MM. Guy, Emile, Léopold, Roland et Armand Trudeau, neveux.

Outre son épouse Marie-Anne, M. Trudeau laisse dans le deuil quatre filles, Mme G. Chicoine (Martine) de Détroit, Mich., Mme M. La Berge (Marielle) de Thunder Bay, Mme R. Forest (Yolande) de St-Malo, Mme R. Champagne (Julie) de Winnipeg; sept fils, Jean-Paul et Amédée (Ted) de Ste-Anne, Rosaire et Norbert de Winnipeg, Lionel, Roger et Michel de Saint-Boniface; 37 petits-enfants et six arrière-petits-enfants; une soeur Mme E. Lamoureux (Rosa) de Ste-Anne, et un frère Georges d'Ile-des-Chênes.

REMERCIEMENTS

Mme Marie-Anne Trudeau et sa famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon à l'occasion du décès de leur époux et père, M. Félix Trudeau.

Père Maurice ROBITAILLE, S.J.

Le mercredi 23 janvier est décédé à l'Hôtel-Dieu de Campbellton, N.-B., le Père Maurice Robitaille, S.J. Né à Québec en 1910 il était entré chez les Jésuites, à Montréal, en 1929; il fut professeur ou surveillant de récréation au Collège des Jésuites d'Edmonton, au Collège de St-Boniface, au Collège Sacré-Coeur de Sudbury et au Collège Ste-Marie de Montréal; il collabora très activement à la fondation du Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception (Montréal); depuis quelques années, il cumulait les fonctions de curé d'une petite paroisse du comté de Bonaventure, L'Alverne, et de professeur et directeur de théâtre à l'école Polyvalente de Carleton située à quelque 43 milles de son presbytère.

Les anciens du Collège de Saint-Boniface des années 1948-49 ne peuvent avoir oublié ce surveillant de récréation, pas trop grand de taille, à la voix retentissante qui en imposait à tous tant dans les salles de récréation que dans la cour extérieure. Il dirigeait la "grande" équipe de hockey du Collège, une équipe qui n'a jamais été surpassée en succès; sous l'habile ou forte poussée du P. Robitaille, cette équipe des 48-49 triomphait tout aussi bien chez les seniors que les juniors. Il vint un jour où à peu près tous les clubs amateurs de hockey du Manitoba refusaient de rencontrer l'équipe du Collège: il n'y avait pas moyen de "la battre"; c'est alors que le P. Robitaille fit un appel pathétique à la radio pour trouver des adversaires! Il travailla peu d'années au Collège, mais laissa un souvenir de dévouement inlassable et entier à l'organisation et au succès des jeux et des loisirs.

Aux funérailles du P. Robitaille qui eurent lieu le 26 janvier à la maison des Jésuites de St-Jérôme (Terrebonne), le R.P. Ludger Guy, S.J., représentait les anciens du Collège de Saint-Boniface.

REMERCIEMENTS

Nous les membres de la famille Edouard Elémond remercions sincèrement tous et chacun de vous qui, à l'occasion du décès de notre mère bien-aimée (née Célestine Larivière) nous avez témoigné votre sympathie soit par votre présence aux prières, aux funérailles, par offrandes de messes ou de quelque autre manière. Nous vous en sommes reconnaissants.

MARIAPOLIS, MANITOBA

Naissance

Arnold et Shirley Foldart sont heureux d'annoncer l'arrivée de leur premier né... un fils, Gilles, le 4e petit-enfant de Simon et Anna Foldart et le 3e petit-enfant de Albert et Margaret Wood, est né le 27 février 1974 à l'hôpital de Swan Lake.

MOTS CROISÉS

CONCOURS NO 68

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

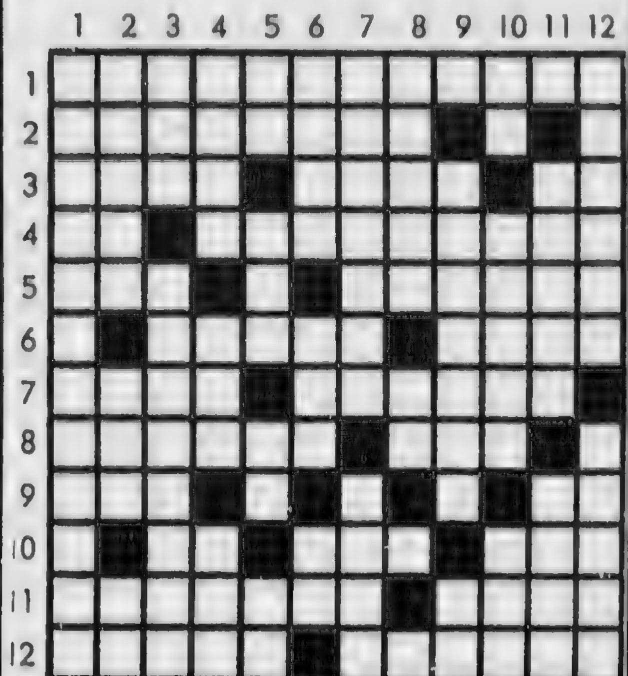
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal ....



HORIZONTAL

1 — Qui est avantageux
2 — Action de transmettre à la circulation
3 — Ville célèbre par sa tour penchée. - Action de se ruer. Sa Sainteté.
4 — En les. - Enlèverait la tête d'un arbre.
5 — Roue à gorge. - Seule, sans compagnie.
6 — Plante voisine du concombre. - Côté du corps, d'une chose.
7 — Faire usage. - Petit oiseau des Iles Canaries, pl.
8 — Qui a du bon sens. - Patriarche biblique.
9 — Sainte. - Titane.
10 — Coup de baguette. - Maison des oiseaux - Trois fois.
11 — Prière mentale sous forme de méditation. - Manque à partir, en parlant d'une arme à feu.
12 — Panier en osier. - Elargir une ouverture.

VERTICAL

1 — Action de répercuter.
2 — Produite au-dehors. - Terme au tennis. - Coup de baguette
3 — Du verbe mettre. - Du verbe amener.
4 — Fatiguée, lasso. - Légumineuses. - Planche de bois.
5 — Notre Seigneur. - Pareil, semblable. - Conj. - Pron. pers.
6 — Irlande. - Tente avec hardiesse. - Numéro
7 — Habitude de faire une chose toujours de la même manière. - Baguette sur laquelle on enfile le hareng.
8 — La charge d'un âne, pl. - Symb. du radon
9 — Ensemble des processus de dégradation du relief. - Coup de baguette.
10 — Dans. - Poinçon qui sert à percer le cuir. - Accumulation d'objets mis les uns sur les autres.
11 — Adj. poss. - Extremité du corps.
12 — Ce qui demeure d'une quantité dont on a retranché une partie, pl. - Amener vers soi

L'heureuse gagnante du concours MOTS CROISES, série du mois de février, est Mme Alexina Manaigre de la rue de l'Eglise à Saint-Norbert. Félicitations à la gagnante, merci aux 224 autres participants, et bonne chance à tous pour le concours du mois de mars.



Je puis tout par le Christ qui me fortifie.
(Epître de Paul aux Philippiens, ch. 4, v. 13)



ST-LAZARE - suite de la page 7

tions vont bon train et tout indique pour une soirée formidable. Plusieurs nouveaux chanteurs se sont joints au groupe cette année.

Que diriez-vous d'une piscine à St-Lazare? C'est un projet dont on parle de plus en plus. Plusieurs projets pour amasser des fonds sont en discussion. C'est un projet de grande envergure et nous sommes certains qu'il se réalisera si il y a une bonne collaboration de la part de tous les citoyens.

Trente-cinq jeunes et cinq adultes se rendaient à Winnipeg le 23 février pour les Jeux Intérieurs organisés par les Chevaliers de Colomb du Manitoba. Les Chevaliers de Saint-Lazare ont organisé ce voyage. Les billets d'entrée étaient une gracieuseté du Conseil Local.

La soirée annuelle des Chevaliers de Colomb connut un grand succès encore cette année. Elle avait lieu le 8 février. Quelque 120 convives ont pris part au banquet et une vingtaine d'autres se sont joints au groupe pour le bal. Parmi les invités on remarquait la présence du Député d'Etat le Frère Berthelette et le Frère Len Roy de Pine Falls; le Frère Lou Vermette, Député de District, et Mme Vermette de Brandon; le Frère et Mme Chick Hanlin de Shilo. Etaient venus de Dunrea, les Frères Arthur et Guy Paradis et leurs épouses, l'abbé G. Régnier, ancien curé de St-Lazare ainsi que le Frère Alphée et Mme Labossière. Un des projets du conseil à venir sera le Pique-nique annuel qui aura lieu à la fin de juin.

Nous offrons nos sincères condoléances aux familles Henderson à l'occasion de la mort de la jeune Carmen ainsi qu'aux familles Fafard à l'occasion du décès de M. Bernard Fafard.

A la prochaine.

Armand Guénette

LAURÉATS DU CONCOURS DE POÉSIE

La Division Scolaire de Saint-Boniface nous annonce les gagnants de son Concours de Poésie:

CLASSE FRANCOPHONE

Groupe 1 (Gr. 1-2), 1er prix: Chantal Lohr (école Provencher); Mentions honorables: Isabelle Derégnaucourt (Prov.), Donald Jubinville (Lacerte), Lise Larochelle (Lacerte) et Daniel Magne (Prov.).

Groupe 2 (Gr. 3-4), 1er prix: Richard Loiselle (Ecole Taché); Mentions Honorables: Diane Boisvert (Lacerte), Jean-Paul Gagné (Lacerte), Nicole Gautron (Prov.), Monique Roy (Lacerte).

Groupe 3 (Gr. 5-6) 1er prix: Nicole Valmont (Ecole Provencher); Mentions Honorables: Gisèle Paillé (Prov.), Doris Pantel (Lacerte), Gisèle Poirier (Lacerte), Catherine Susanne (Prov.).

Groupe 4 (Gr. 7-8), 1er prix: Amélie DeCotin (Ecole Provencher); Mentions Honorables: Jocelyne Gagné (Lacerte), Alain Gautron (Prov.) Alain Jacques (Lacerte), Ginette Michaud (Taché).

Groupe 5 (Gr. 9-10) 1er prix: Danielle Susanne (Louis Riel); Mentions Honorables: Jocelyne Fournier (Collège), Maryvonne Jamault (Collège), Marie-Rose Paquette (Louis Riel).

Groupe 6 (Gr. 11-12) 1er prix: Ronald Hochman (Collège); Mentions Honorables: Rita Dandeneau (Collège), Nicole Nault (Collège), Monique Painchaud (Louis Riel) François Savaria (Louis Riel), Judy Grafton (Windsor Park).

CLASSE ANGLOPHONE

Groupe 1 (Gr. 1-2) 1er prix: Lucinda McMaster (Gén. Vanier); Mentions Honorables: Tracey Carlisle (Prendergast), Jacqueline Cremers (Gén. Vanier), Michael Ginter (Frontenac), Tannix Miyata (Prendergast).

Groupe 2 (Gr. 3-4) 1er prix: Leanne Smith (Gén. Vanier); Mentions Honorables: Crystal Laird (Gén. Vanier), Yvonne Langedock (Marion), Suzanne Soulodre (Howden), André Trudeau (Marion).

Groupe 3 (Gr. 5-6) 1er prix: Christine Pilek (Frontenac); Mention Honorable: Kim Barthel (J.H. Bruns).

Groupe 4 (Gr. 7-8) 1er Prix: Gordon Zubrecki (J.H. Bruns); Mentions Honorables: Andrea Strachan (J.H. Bruns), Shane Lylyk (J.H. Bruns).

Groupe 5 (Gr. 9-10): 1er Prix: James Wiock (Louis Riel); Mention Honorable: Kirsten Gruner (J.H. Bruns).

Groupe 6 (Gr. 11-12): 1er Prix: Andrea Johnston (Windsor Park Collegiate).

THÉ DES SOURDS-MUETS

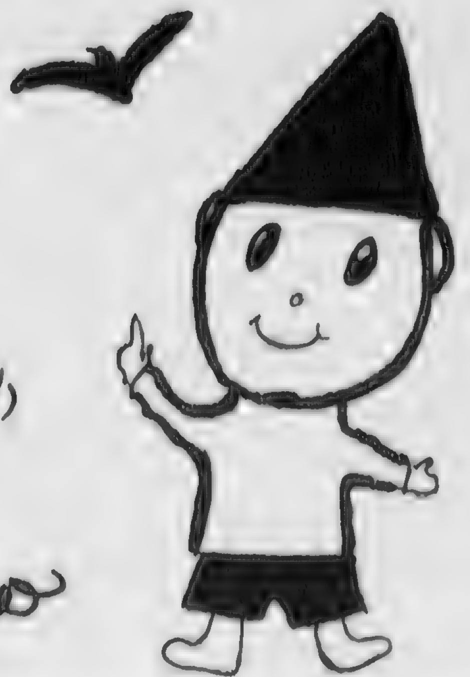
Le Centre catholique des Sourds-Muets vous invite cordialement à leur thé annuel qui aura lieu dimanche le 24 mars 1974 de 1h30 p.m. à 5h00 p.m., à 220, rue Hargrave, Winnipeg. Il y aura vente de pâtisseries, bazar, et vente à l'enchère vers 3h00 p.m. en plus de prix de présence. Les revenus sont pour venir en aide au projet de construction pour les sourds-muets à leur retraite, ainsi qu'un centre d'amusements pour les plus jeunes.

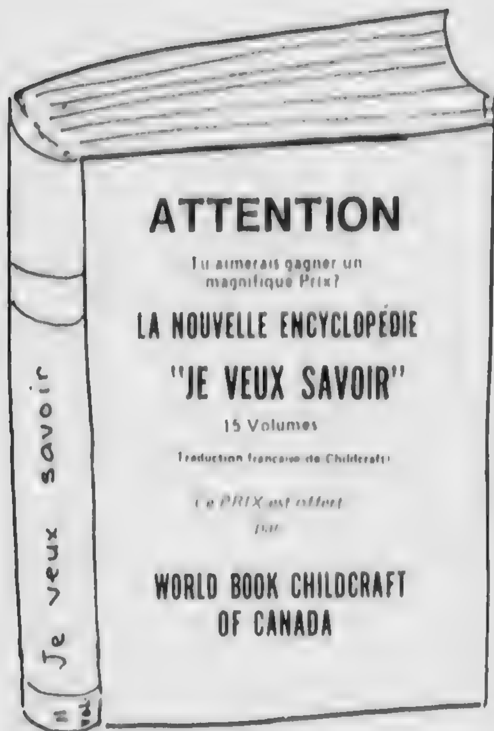
Le tout commencera par la messe à 12h30, célébrée par le Cardinal G. Flahiff, à la cathédrale Ste-Marie, 353, avenue St. Mary's, Winnipeg. Le thé est sous les auspices de Soeur O. Fiola, m.o., M. Wayne Goulet, président, Mmes R. Petrone et Fitzgerald en charge, ainsi que les membres des familles concernés.

Le Petit Coin

Ce matin j'ai vu une corneille... sais-tu ce que ça signifie? Bien oui, le printemps s'en vient!

Bicolo





CONCOURS – ENCYCLOPÉDIE



NOM

ADRESSE

NO DE MEMBRE

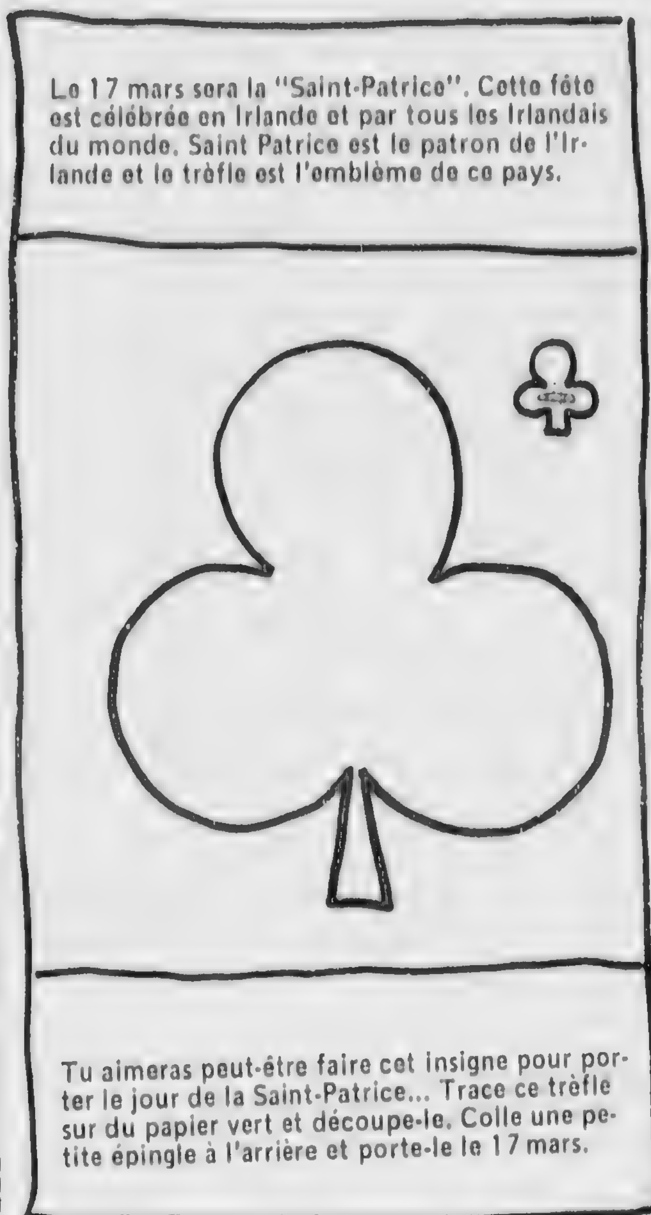
Pour prendre part à ce CONCOURS et gagner ce beau prix, remplis le coupon ci-dessus. Envoie ta reponse à :

C.P. 262
St-Pierre, Man.
R0A 1V0

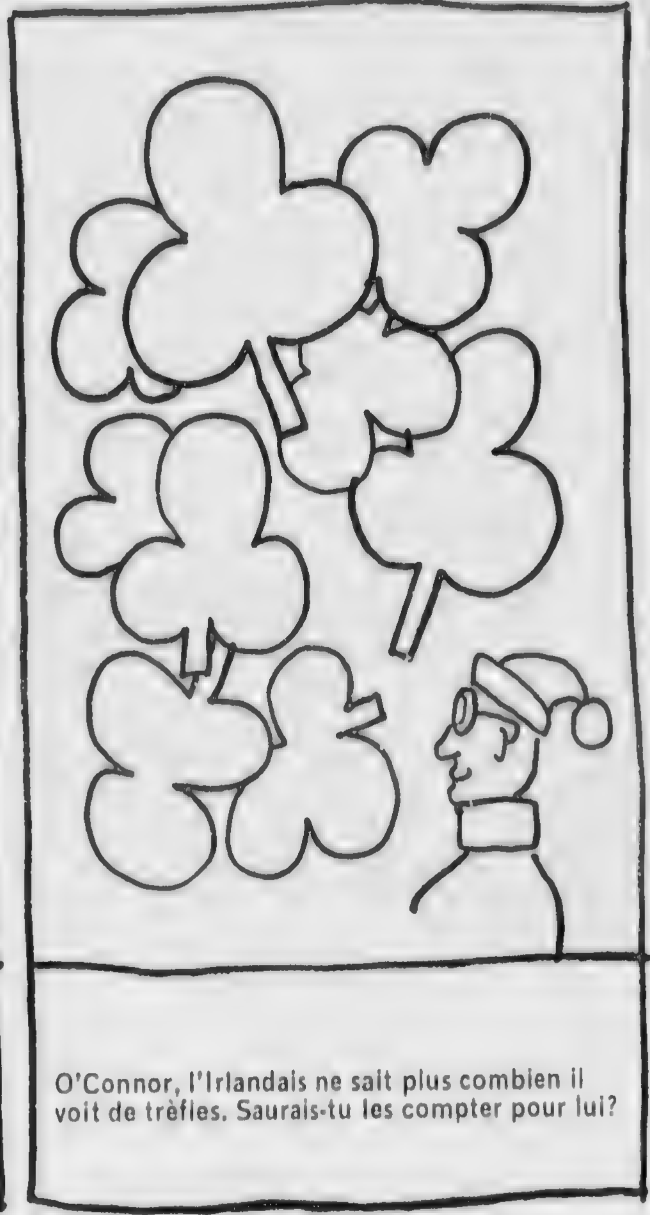
Le 30 mars je fais un premier tirage de deux volumes de cette encyclopedie.

Le GRAND TIRAGE des 15 VOLUMES aura lieu le 30 AVRIL 1974

Le 17 mars sera la "Saint-Patrice". Cette fête est célébrée en Irlande et par tous les Irlandais du monde. Saint Patrice est le patron de l'Irlande et le trèfle est l'emblème de ce pays.



Tu aimeras peut-être faire cet insigne pour porter le jour de la Saint-Patrice... Trace ce trèfle sur du papier vert et découpe-le. Colle une petite épingle à l'arrière et porte-le le 17 mars.



O'Connor, l'Irlandais ne sait plus combien il voit de trèfles. Saurais-tu les compter pour lui?

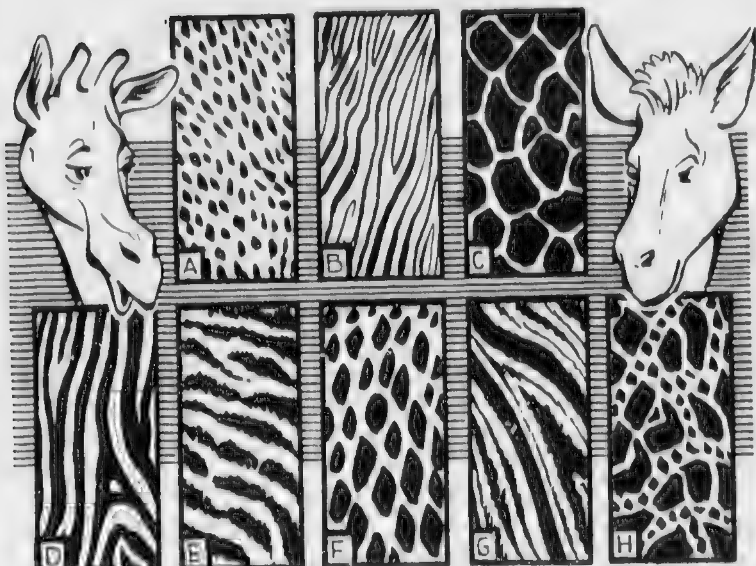
7 LETTRES CACHEES | **MOT-SECRET** | LA GEOGRAPHIE

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les lettres servant à révéler le mot mystère.

A: Albanie, Andorre, Asie, Autriche
B: Brésil, Brunei, Burundi
C: Canada, Chine, Chypre, Congo, Corée, Cuba
E: Eire, Erin
F: France
G: Gabon, Gambie, Grèce, Guinée
H: Hongrie
J: Jordanie
I: Inde, Irak, Iran, Irlande, Israël
L: Laos, Liban, Libye
M: Mali, Malte, Maroc, Monaco
N: Népal
O: Ouganda
P: Pakistan, Perse
S: Sénégal, Sikkim, Somalie, Suède, Suisse, Syrie
T: Tchad, Tonga, Tunisie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	J	E	N	N	K	M	C	A	E	G	R	E	C	E	L
2	O	X	I	A	L	O	A	O	G	N	O	C	E	E	A
3	R	I	R	N	R	I	E	L	O	N	S	A	C	R	O
4	D	I	I	A	A	I	S	M	T	U	O	U	N	P	S
5	A	E	M	N	L	B	I	E	I	E	C	T	A	Y	N
6	N	R	U	A	D	K	L	S	R	E	O	R	R	H	O
7	I	R	M	B	K	F	S	A	I	B	R	I	F	C	N
8	E	O	E	I	R	E	D	S	N	U	E	C	P	D	A
9	S	D	S	L	E	A	I	E	O	R	E	H	A	A	C
10	I	N	N	E	N	N	C	G	R	U	O	E	K	H	O
11	S	A	I	A	U	O	U	G	A	N	D	A	I	C	L
12	R	S	C	T	L	I	B	R	G	D	E	N	S	T	I
13	A	E	R	I	N	R	A	R	B	I	E	P	T	L	B
14	E	S	U	E	D	F	I	S	E	N	E	G	A	L	Y
15	L	P	E	R	S	E	I	B	M	A	G	N	N	L	E

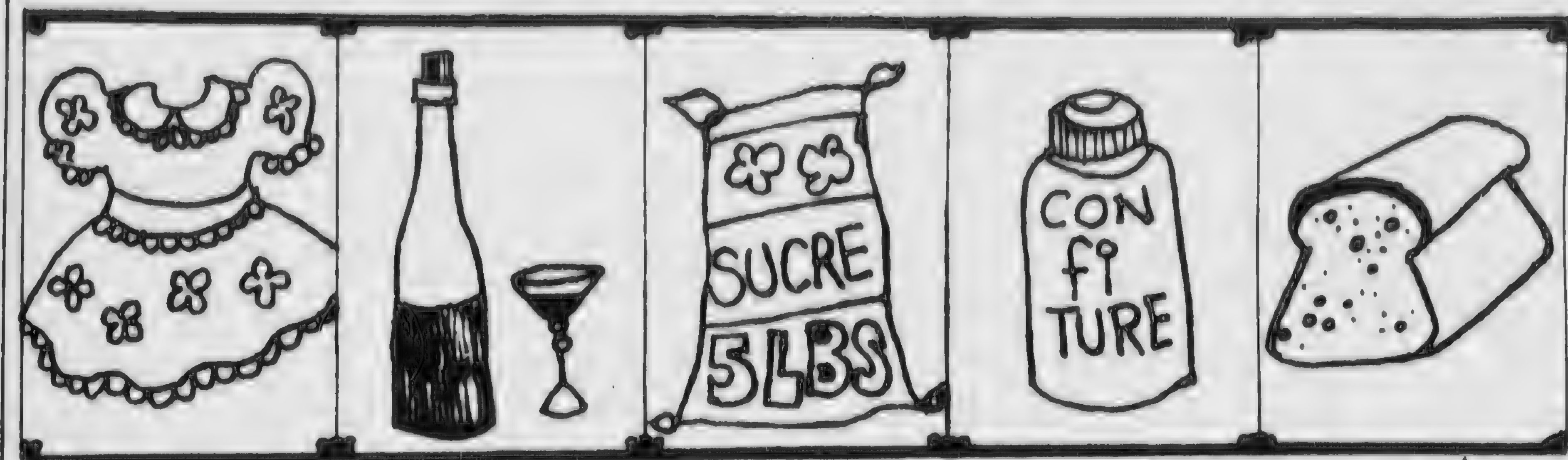
Un salut bien spécial à mon nouvel ami Paul Shovelier de OKINAWA, JAPON! Merci pour ta lettre venue de si loin!
Bicolo



Regardez donc la tête que font cette pauvre girafe et ce pauvre zèbre! La pluie a délavé les couleurs de leur peau et ils n'arrivent plus à se rappeler quel genre de pelage ils avaient antérieurement. Aidez-les donc à s'y retrouver!

SOLUTION: "d" pour le zèbre et "c" pour la girafe.





les plantes donnent aux hommes certains produits qui leur permettent de se vêtir et de se nourrir. De quelle plante provient chacun de ces produits? Relie chacun des produits à la plante.

2	7	3	5	4	7
6	4	9	6	8	1
8	1	2	4	2	3
5	9	8	3	5	5
9	7	6	1	8	3
4	2	7	6	1	9



Vous croyez peut-être que je vais vous demander de faire un calcul très compliqué? Non, tranquilisez-vous, mes enfants, aucun calcul ne sera nécessaire. Le petit problème d'aujourd'hui sera le suivant: essayez de diviser ce carré en quatres parties de la même forme, mais en prenant soin que chaque partie contienne les numéros 1 à 9.

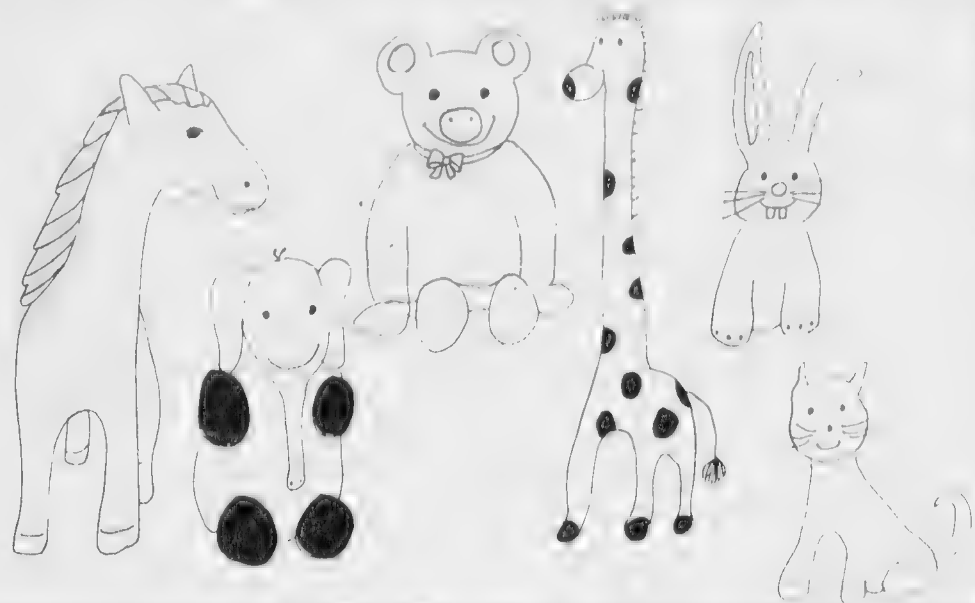
RÉPONSE DE LA SEMAINE DERNIÈRE

SOLUTION DE MANQUENT

GRILLON	ARTISTE
HAILLON	METISSE
CAILLOU	BATISTE
MAILLOT	ARTISAN
MAILLET	GATISME
CORRECT	RATIERE
TERREUR	MATIERE
HORREUR	PATIENT
BARREAU	LITIERE
CARREAU	SATIETE

Alain possède plusieurs animaux de peluche. Cependant il ne sait guère écrire leurs noms correctement. Saurais-tu trouver les prénoms de ceux-ci en replaçant les lettres correctement?

onBur...... le cheval — morNand.... l'éléphant — miElei...... la chatte
beHrut...... lapin — goFari....... ourson — seRotte...... la girafe



REPONSES: Bruno - le cheval; Hubert - le lapin; Normand - l'éléphant; Figaro - l'ourson; Emilie - la chatte; Rosette - la girafe.

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

1813 Norman Robidoux, St-Pierre, Man.
1814 Donald Lambert, St-Malo, Man.
1815 Michel Pelland, Morris, Man.
1816 Nicole St-Godard, St-Jean-Baptiste, Man.
1817 Louise St-Godard, St-Jean-Baptiste, Man.
1818 Léo Cosyns, St-Eustache, Man.
1819 Roger Cosyns, St-Eustache, Man.
1820 Cheryl Lidfors, Pinawa, Man.
1821 Rita Emond, St-Norbert, Man.
1822 Yvette Emond, St-Norbert, Man.
1823 Claudette Chartier, La Broquerie, Man.
1824 Guy Labossière, Somerset, Man.
1825 Marcelle Richard, Mont-Carmel, I.-P.-E.
1826 Angèle Simard, Ste-Anne, Man.
1827 Georges Boulet, St-Boniface, Man.
1828 Guy Boulet, St-Boniface, Man.
1829 Luc Therrien, La Broquerie, Man.
1830 Michèle Rousseau, St-Boniface, Man.

MEMBRE GAGNANT
No 1475 — Guy Couture, 5 ans
192, rue Berry
St-Boniface, Man.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Code postal: ______________________
Ville: ______________________
Age: ________ Grade: ________

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

16e épisode



Près de Mme Varèges allongée, Janine brodait un linon tendu sur tambourin.

Lorsque les jeunes gens apparurent dans la baie ouverte sur le jardin qui brasillait comme un four, elle cligna pour les regarder et se contenta de dire, résignée, sans élever la voix :

– Tiens, Fabien accompagne David.

Elle se leva pourtant pour l'accueillir.

– Comment allez-vous, Fabien?

Le ton était indifférent et Bertini ne s'attarda ni à lui serrer la main, ni à la considérer.

Il songea :

"Elle ne m'accepte pas encore. Tant pis, je feindrai la seule camaraderie, sans arrière-pensée. Il me faut recommencer à zéro... J'ai le temps!"

David conduisait. Janine et Mme Varèges bavardaient à l'arrière.

– Mariana, tu as l'air d'une reine avec ta mantille blanche, sur tes cheveux blancs. Tu ressembles aux anciennes images de Carmen Sylva.

– Une reine fatiguée. De plus en plus je pourrais dire, tant j'éprouve de répugnance à me bouger: "Je hais le mouvement qui déplace les lignes"! Pourtant, aujourd'hui (elle s'efforçait de reprendre un ton guilleret), je suis si heureuse d'assister au premier vernissage de David que je me sens pleine de courage pour me mêler à une reunion que Bertini a voulu animée et brillante.

Janine eut un regard soucieux vers Mariana, mais ne voulut pas marquer l'inquiétude qu'elle venait de lui causer, lors d'un malaise, avant le départ pour Cannes. Elle dit :

– Bertini, Bertini... J'espère qu'il ne nous gâchera pas la fête par un accoutrement insensé: redingote trop ajustée et de couleur psychédélique, plastron et manchettes effervescents.

David se retourna vers sa soeur.

– N'as-tu pas remarqué que sa fantaisie vestimentaire s'était déjà apaisée?

– C'est possible, répondit-elle évasivement.

David la taquina aussitôt.

– C'est toi qui portes une robe psychédélique. Je m'empresse d'ajouter que les grandes fleurs un peu folles, roses, jaunes, vert amande qui tournoient sur toi sont ravissantes.

Mme Varèges s'informa :

– Au juste, qu'est-ce que veut dire psychédélique?

Le garçon expliqua :

– Moi, je traduis par: qui provoque les délices de l'âme. Souhaitons que mes aquarelles soient jugées ainsi.

Il accéléra dans un élan d'impatience. Il avait hâte d'atteindre la galerie, d'affronter les critiques, les journalistes, le "tout

Il s'empressa près de la maîtresse de maison; le soin d'expliquer sa visite, il le laissait à David. Ce dernier craignant de provoquer le refus de sa soeur qu'il devinait braquée contre le visiteur, présenta sa requête comme un souhait personnel.

– Ma petite Nine, je t'enlève. Nous allons chez l'encadreur, Fabien a déjà donné des instructions, mais il désire que je les ratifie. J'ai besoin de toi, absolument.

Elle déclara avec simplicité :

– Je n'ai pas l'intention de me dérober et suis prête à vous escorter.

Selon son comportement de chien fou, David se rua sur elle pour l'embrasser.

– Tu es chou! Tu as droit à ma reconnaissance!

Elle le considéra avec indulgence.

– Quel dadais tu fais! Croyais-tu avoir besoin de me supplier pour que je vous suive, Fabien et toi? Partons sans plus tarder.

Bertini épiait les réactions de la jeune fille.

"L'important, pour l'instant, c'est qu'elle me supporte. Elle se réhabituera peu à peu à me voir souvent. Je saurai me rendre indispensable à la famille, je m'y emploie déjà.

En rentrant, Janine dut s'avouer que rien dans l'attitude de Bertini n'avait trahi la volonté de s'imposer.

"Il a senti que le moment était mal choisi pour continuer à m'importuner. Il est bien capable de soupçonner que je souffre du départ de Correns ou alors la pression qu'il met à faire son métier lui fait oublier d'être fat et de flirter.

"En tant que directeur de galerie d'art, il est, je le reconnais, extraordinaire d'intelligence et de goût. Il prodigue sur le talent de David des louanges que je pense, mais que je n'ose pas dire tout haut par modestie fraternelle.

"Enfin, je ne sais trop pourquoi, je l'ai jugé moins ridicule. Il est vrai qu'il ne portait aujourd'hui qu'un costume de sport sans prétention".

* * *

Côte d'Azur" convoqués par Fabien.

La mer battait le croissant de sable, dont l'extrême pointe meurt sous la garde du Suquet. Le ciel, la vague aux falbalas d'écume, les palmiers aux bouquets qui éclatent dans l'azur, tout, pour David, semblait présage de succès et de joie.

Cependant, Fabien commençait à recevoir la foule qui se pressait vers les cimaises. Près de l'entrée, il serrait ou baisait des mains. Une personnalité plus importante se présentait-elle, il l'accompagnait pour un tour rapide, s'arrêtant devant les oeuvres qu'il tenait à signaler, quêtant les appréciations flatteuses, puis il allait reprendre sa place de maître de maison attentif et courtois.

De temps à autre, il consultait sa montre et s'étonnait que les Varèges ne fussent pas arrivés. Rien ne pouvait lui avoir fait prévoir l'indisposition de Mariana et ce contretemps inconnu l'agaçait.

à suivre

PRIÈRE À MARIE, REINE DES COEURS

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de vo Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et de Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion

49-987-49 P

Des "clubs français" subventionnés pour un voyage

Le club français de l'Institut collégial Daniel McIntyre (Winnipeg) a reçu une subvention du Secrétariat d'Etat de l'ordre de $1,190 pour permettre à 15 élèves et à 2 accompagnateurs de visiter Montréal, du 23 au 31 mars.

Le Club de français de l'Ecole de Melita a aussi reçu $1,650 pour permettre à 30 jeunes et à 3 accompagnateurs de visiter Hull (Québec), et Montréal, du 20 au 31 mars.

Ce sont deux de quatre groupes manitobains à recevoir des octrois dans une tranche de 23 subventions à travers le Canada, totalisant $66,624. Le programme des Voyages-Echanges, qui a pour but d'encourager "les contacts personnels entre Canadiens de diverses régions du pays", invite à présenter des demandes de subventions les groupements de citoyens sans but lucratif, et particulièrement les groupes défavorisés sur le plan économique et culturel, les collectivités géographiquement isolées, les associations autochtones, les groupes ethno-culturels, les groupes de la minorité de langue officielle, les citoyens âgés et les personnes handicapées.

Les deux autres groupes manitobains à obtenir une subvention dans cette tranche d'octrois annoncés sont: 25 jeunes et deux accompagnateurs de Cartwright, qui ont reçu une subvention de $1,215 qui leur permettra de visiter Ottawa du 22 au 30 mars; et les classes de 6e, 7e et 8e années de l'école de Red Sucker Lake, qui ont reçu une subvention de $5,-460 pour permettre à 24 jeunes Indiens et à 4 accompagnateurs de visiter la Capitale nationale du 5 au 14 avril.

la SFM vous informe

ATTENTION – ATTENTION

Le problème de gardiens ou gardiennes est résolu pour le 17 mars.

De 12h – 8h30 p.m. garderie à l'école Marion avec programme intéressant :
chant
films
peinture
bricolage
jeux, etc.

ENTRÉE LIBRE – SOUPER INCLUS

Des adultes s'occuperont de vos enfants durant toute la journée.

C'est une raison de plus de ne pas manquer la réunion annuelle.

PROGRAMME FRANÇAIS AU YMCA DE ST-VITAL

Voulez-vous que votre enfant surmonts sa peur de l'eau et apprenne à nager plus vite?

Ne manquez pas votre chance! Jacques Dorge, directeur des programmes pré-scolaires au YMCA à St-Vital est prêt à offrir une session de gymnase-piscine exclusivement en français pour les enfants de 1 à 5 ans, pour autant que suffisamment de personnes soient intéressées.

La prochaine session de 8 semaines aura lieu du 6 avril au 8 juin. Si une session pré-scolaire française se réalise, elle remplacerait une des sessions présentement planifiées.

CELA VOUS INTÉRESSE?

Pour plus de renseignements, informez-vous à la S.F.M. au 233-4915.

ANNIVERSAIRES des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Donat Bilodeau, rue Dumoulin, St-Boniface .... du 13 mars
M. Eugène Lansard, Ste-Anne .... du 13 mars
M. Adrien Raimbault, Place Gaboury, St-Boniface .... du 14 mars
M. Georges-Emile Lacroix, rue Dussault, St-Boniface .... du 15 mars
Dr Roland Laflèche, rue Louis Jobin, Ste-Foy (Qué.) .... du 15 mars
M. Marcel Marchildon, rue Langevin, St-Boniface .... du 15 mars
M. Paul Boulet, rue Bertrand, St-Boniface .... du 16 mars
M. Doric Allard, rue Despins, St-Boniface .... du 17 mars
M. Joseph A. Tétrault, La Broquerie .... du 17 mars
M. Gérald Cormier, av. Sterling, St-Vital .... du 18 mars
M. Joseph Gagné, chemin Ste-Anne, St-Vital .... du 18 mars
M. Roland Couture, rue Aulneau, St-Boniface .... du 19 mars
M. Joseph Pelletier, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface .... du 19 mars

MESSAGE DE PAUL VI, À L'OCCASION DU CARÊME

Voilà dix mois environ, Nous annoncions l'Année Sainte. "Renouvellement" et "réconciliation" demeurent les mots clefs de cette célébration; ils désignent les espoirs que Nous mettons en elle. Mais ils n'iront pas avons-nous dit, sans que s'opère en nous une rupture (cf. Allocution du 9 mai 1973).

Or, voici le temps du Carême, le temps par excellence du renouveau de nous-mêmes dans le Christ, de la réconciliation avec Dieu et avec nos frères. Nous y sommes associés à la mort et à la résurrection du Christ, moyennant une rupture avec les situations de péché, d'injustice, d'égoïsme.

Permettez-Nous donc d'insister aujourd'hui sur une rupture exigée par l'esprit du Carême, celle d'un attachement trop exclusif à notre avoir matériel, qu'il soit abondant comme chez le riche Zachée (cf. Lc 19, 8), ou maigre comme chez la pauvre louée par Jésus (cf. Mc 12, 43). Dans le langage imagé de son époque, saint Basile prêchait déjà à ceux qui sont dans l'aisance: "Le pain qui demeure inutile chez vous, c'est le pain de celui qui a faim; la tunique suspendue dans votre garde-robe, c'est la tunique de celui qui est nu; la chaussure qui demeure inutile chez vous est celle du pauvre qui va nu-pieds; l'argent que vous tenez enfoui, c'est l'argent du pauvre: vous commettez autant d'injustices que vous pourriez répandre de bienfaits" (Hom. VI in Lc, XII, 18, P.G. XXXI,col. 275).

De telles paroles donnent à réfléchir en un temps où haine et conflits sont provoqués par l'injustice de celui qui accapare quand l'autre n'a rien, de celui qui préfère le souci de son propre lendemain à l'aujourd'hui de son prochain, de celui qui, par ignorance ou par égoïsme, refuse de se priver du superflu en faveur de ceux qui manquent du nécessaire (cf. Mater et Magistra).

Et comment ne pas évoquer ici le renouvellement et la réconciliation exigés et assurés par la plénitude de notre unique repas eucharistique? Pour communier ensemble au Corps du Seigneur, il faut sincèrement vouloir que nul ne manque du nécessaire, fut-ce au prix de sacrifices personnels. Autrement, nous ferions affront à l'Eglise, Corps Mystique du Christ, dont nous sommes les membres. Saint Paul, admonestant les Corinthiens, nous met tous en garde contre le danger d'un comportement déplorable à cet égard (cf. I Cor. 11, 17 ss).

Ce serait pécher contre cette unanimité que de refuser aujourd'hui à des millions de nos frères ce que comportent les exigences de leur promotion humaine. De plus en plus, en ce temps du Carême, l'Eglise et ses institutions caritatives sollicitent les chrétiens pour cette immense entreprise. Prêcher le Jubilé, c'est prêcher le dépouillement à la fois joyeux et profond qui nous restitue à la vérité de nous-mêmes et à la vérité de la famille humaine telle que Dieu la veut. C'est alors que le présent Carême peut apporter dès ici-bas, outre le gage de la récompense céleste, le centuple promis par le Christ à celui qui donne à coeur ouvert.

Sachez tous écouter dans notre appel un double écho: celui de la voix du Seigneur qui vous parle et vous exhorte, et celui du gémissement de l'humanité qui pleure et qui vous prie. Tous, évêques et prêtres, religieuses et religieux, laïcs adultes et enfants, à titre individuel et en communauté, nous sommes appelés à faire oeuvre de partage, dans l'amour, car c'est un commandement du Seigneur.

A chacun de vous, Nous donnons notre Bénédiction Apostolique, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

PAULUS PP. VI



Atelier au 100 Nons

C'est un atelier de formation et de préparation du 100 Nons avec les huit semi-finalistes du FESTIVAL BACH. Au courant de la fin de semaine, chaque artiste a travaillé individuellement avec une personne ressource. Les personnes de ressource étaient: Louis Dubé, Jeannette Arcand, Gérald Paquin, Mona Gauthier, Hubert Fouasse, Gérard Jean (Ziz), Suzanne Jeanson et Norman Dugas au piano. Vous pourrez voir, à la finale du Festival BACH au Centre culturel le 17 mars, les artistes suvants: Gérald Cyr (Ile-des-Chênes), Guy Noël (Ste-Anne), Christian Laroche (St-Malo), Lizanne La Chance (Elie), Cheryl De Cruyenaere (Saint-Adolphe), Denise Le Gal (St-Adolphe), Monique Fillion (St-Boniface) et Richard Simoens (St-Boniface). La coordinatrice est Monique Gauthier.

BONSPIEL ANNUEL DE LA S.F.M.

1er EVENEMENT

1er prix: Roger Pantel, Angèle Pantel, André Dacquay, Marie Dacquay.

2e prix: Larry Brisson;

3e prix: Marcel Comte;

4e prix: Gérald Pantel.

2e EVENEMENT

1er prix: Roger Foist, Andre Dupasquier, Lucien Vigier, Gilbert Vigier;

2e prix: Boulangerie Notre-Dame;

3e prix: Romain Labossière de St-Léon.

Sincères remerciements aux organisateurs et aux représentants régionaux de la S.F.M., Antoine Charrière, M. et Mme Roland Jameault, Raymond Péloquin.

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

dentistes

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
St-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André — 256-3340

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de
produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs
et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

BRANDON GULF


Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

divers

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel,
commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners,
réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319



Tél. : 233-2922
CARLSON
TRAILER
CENTRE LTD.
Assortiment complet
de pièces de rechange
TRAVELAIRE — JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

Tél. : 233-2211
MARION
RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage-
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD
TELEVISION
CO. LTD.
"Au service de clients
satisfaits depuis 1953"

LOUER VOTRE
PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V.
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER

85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

on demande

ON DEMANDE
Le Festival du Voyageur
recherche les services d'une
SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE
BILINGUE
Travail à plein temps
35 heures par semaine
Envoyer curriculum vitae à :
Boîte 983, La Liberté
C.P. 96, St-Boniface, Man.

ON DEMANDE
LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET
DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL
est à la recherche d'une
COMMIS-DACTYLO
(bilingue de préférence)
au 233, boul. Provencher
Appelez Mme Sharon Daher au 334-4373

ON DEMANDE
Instructeur bilingue pour atelier de
déficients mentaux adultes
dans la région Rivière-Rouge
localisée à St-Malo.
Salaire à négocier
Pour plus de renseignements, écrire à :
Mme Marie-C. Maynard, gérante
St-Malo, Manitoba

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU GEORGES SARAS, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, fourreur, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés chambre 500, édifice Canada Trust, 232, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba (R3C 0B1) le ou avant le 25 mars, A.D. 1974.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour du mois de mars, A.D. 1974.

MONK, GOODWIN & COMPANY
Procureurs de la succession

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU PAUL ELIE GERMAIN BOHEMIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés chambre 500, édifice Canada Trust, 232, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba (R3C 0B1) le ou avant le 25 mars, A.D. 1974.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour du mois de mars, A.D. 1974.

MONK, GOODWIN & COMPANY
Procureurs de la succession

NORTHLAND BANK
NORBANQUE

On fait savoir qu'il sera demandé au Parlement du Canada, à sa présente session, à la suivante, ou à la session subséquente, une loi constituant en société une banque, sous le nom de la Northland Bank—Norbanque ou sous tout autre nom choisi par le Parlement, pour permettre à cette dernière d'exercer à l'intérieur et à l'extérieur du Canada, les activités d'une société bancaire, et lui permettre d'exercer tous les pouvoirs et de prendre toutes les dispositions administratives qu'elle peut juger nécessaires ou utiles à la réalisation de ses objectifs, et de posséder tous les pouvoirs, privilèges et immunités conférés par les dispositions de la Loi sur les banques et tous autres Statuts applicables, et qui y seront assujettis.

Winnipeg (Manitoba), le 30 janvier 1974.

Les procureurs de la Société
SCARTH, SIMONSEN & COMPANY

210 nord, rue Osborne
Winnipeg 1 (Manitoba)

personnel

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations dans les environs de St-Boniface. Composer: 247-4978.
40-900-JNO

ON DEMANDE — Prêtre retiré demande une ménagère, veuve ou fille. Maison très confortable. Eau courante. Bon salaire. 10 milles de Winnipeg. Service d'autobus 2 fois par jour. Composer : 247-9367.
49-994-50 C

ON DEMANDE couple marié pour s'occuper d'une conciergerie. Entrée en fonction le 20 mars. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec M. Guy Desmarais au numéro 233-5805 ou 247-5960.
48-979-JNO

à louer

Logis de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Complètement privé. Couple tranquille. Libre : 1er avril. Composer: 233-4009.
45-952-JNO

Logis de 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. S'adresser à 320, rue La Vérendrye.
46-965-JNO

Lorette. Libre le 1er avril. Logis de 2 chambres à coucher. Pour détails composer: 1-878-3425 après 6h p.m., ou 247-6416 le jour.
47-970-50 C

Logis de 2 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur inclus. Possession le 1er avril. Composer : 247-9701.
49-988-49 C

St-Adolphe. 1er étage d'un duplex. 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bain et une partie du soubassement. Chauffage et eau inclus. Libre: 1er avril. Appelez J.A. Leclerc au 1-883-2381.
49-995-49 C

A LOUER — Logis de 3 pièces complètement meublées. $100 par mois. Libre: 1er avril Composer: 247-7146.
49-998-50 C

Rue Horace. Chambre complètement meublée. Facilités de cuisine. Stationnement si désiré. Tout près centre d'achats et autobus. Libre: 1er avril. Composer: 233-2844.
49-990-49 C

agents d'immeubles

à vendre

St-Vital. Bungalow de 2 chambres à coucher complètement rénové. Tapis mur à mur dans toutes les pièces excepté cuisine. Nouveau brochage et nouvelle fournaise. Prix: $15,500. Composer : 247-5796.
49-489-50 C

Machine à coudre portative de marque Singer. Appelez Marie au 233-4305.
49-992-49 C

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3¢ du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50¢ et 75¢ chacun. Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur 70¢ chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutre d'acier et de bois. S'adresser à : Texco Spud Stop Rest. Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél.: 224-1472 ou 222-6137.
28-785-JNO

A VENDRE — Porcs "dressés" d'une moyenne de 150 à 170 livres. Prix du marché de la journée. Livrés à l'abattoir. S'adresser à: A. Bourrier et Fils, La Broquerie. Tél.: 424-5268.
47-975-51 C

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390



DENIS E. BEAUDRY
696, chemin Elizabeth
Tél.: 253-1361

FANNYSTELLE

PROCHERIE MODERNE

320 acres, 30 milles de Winnipeg. Deux étables d'alimentation, une de 7 ans seulement. Fonctionnement c o m p l è tement automatique. Coffres Butler en acier et aussi entrepôt, hangars et garages. Ancienne maison de 4 chambres à coucher. Appelez Denis Beaudry.

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

NORWOOD

Maison de rapport. Logis de 4 et 3 pièces. Tapis mur à mur. Cave au 3/4. Garage double isolé. Revenu mensuel: $80.00. Comptant requis: $2,500.

ST-BONIFACE

Rue Ritchot. Maison de 2 étages, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Sous-sol à la grandeur. Garage. Lot de 50 pieds. Comptant requis: $3,000.

ST-BONIFACE CENTRE

Auberge en brique. 30 pièces. Revenu mensuel: $1,155. Lot de 120' x 100'. Prix: $45,000. Toutes autres informations sont données sur demande.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

DUBOIS SALES & REALTY CO

COURTIERS EN IMMEUBLES

ED. DUBOIS, propriétaire ST-MALO, Manitoba R0A 1T0

Tél.: 347-5298 – 347-5472

Nouveau commerce à St-Malo pour vente de propriétés, fermes, maisons, commerces, etc.

A vendre actuellement au centre du village. Maison moderne de 2 étages, 11 pièces, plus terrain avec égouts et prêt à être divisé en 14 lots. Le tout pour $28,000.

Terrain de 960 acres en parfait état. A 5 milles à l'ouest de St-Pierre. Entrepôt à grain pour 30,000 boisseaux. Le tout pour $115.00 l'acre. Possession ce printemps.

300 acres de bon terrain avec de bonnes bâtisses, à $150 l'acre. A 4 milles à l'ouest de St-Malo.



Trust Royal

84 bureaux des ventes au Canada

284-6131

PAUL BILODEAU
Rés.: 256-9455

REGION DE LOCKPORT

$21,900

Grand bungalow (1,066 pieds carrés) de 2 chambres à coucher tout rénové. Comme neuf! Tapis shag dans salon de 22' x 12'. Salle à manger de 11' x 15'. Cuisine de 11' x 15'. Lot d'environ 100' x 400'. Pour une vie plaisante à la campagne, appelez Paul Bilodeau 256-9455 ou Dick Turnbull 452-5145.

CRESCENTWOOD $18,900

Maison de 6 chambres à coucher ou résidences pour 2 familles. Faites le choix. Beau district, près des écoles, centres d'achats et service d'autobus. Appelez Paul Bilodeau 256-9455.

CH. STE-ANNE

GRANDE POINTE

Vous désirez du terrain? Désirez échanger votre maison? Appelez-moi au sujet de cette grande maison de 2 chambres à coucher sur 25 acres. Deux garages doubles (un chauffé). Patio avec moustiquaire. Appelez Paul Bilodeau 256-9455.

ST-BONIFACE – Grand lot clôturé ayant vue sur terrain de golf. Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher, comme neuve. Tapis mur à mur dans toutes les pièces. Beaucoup d'armoires neuves mur à mur. Cave finie avec Foyer électrique. Plein prix: $28,900. Appelez Louis Wenden.

ST-BONIFACE – Grande maison de 8 pièces. Peut servir comme duplex. Soubassement partiel. Garage. En très bon état. Plein prix: $16,500.

NORWOOD – Tout près école Précieux-Sang. Grand duplex en très bon état. Soubassement complet. Très bon revenu. Chaque logis à de belles grandes pièces, cuisine avec beaucoup d'armoires. Comptant requis: environ $2,000.

PARC WINDSOR TOUT PRES DE LACERTE – Pour type exécutif. Maison bâtie sur commande au-delà de 2,400 pieds carrés. Grande salle à dîner formelle. Cuisine très moderne avec armoire style "Grand Boléro". 4 grandes chambres à coucher. Salon très spacieux. Tapis mur à mur de très bonne qualité. Beaucoup, beaucoup d'extras.

ST-VITAL – Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Soubassement de bonne grandeur. Près autobus, etc. Plein prix: $14,900. Comptant requis: $700.00.

PAUL'S

LOUIS WENDEN
774-1081

MAURICE DESROSIERS
888-2487

PAUL GAGNON
256-6538

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher

247-8861 247-8862

ST-VITAL – Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix: seulement $13,900.

EAST KILDONAN – Rue Trent – Bungalow de 5 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Plancher de bois dur, etc. Cave à la grandeur avec chambre à coucher supplémentaire. Garage. Le tout pour $14,900 seulement.

PARC WINDSOR – Près école Lacerte. Charmant bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre à coucher additionnelle au soubassement. En très bon état. Comptant requis: $1,200.

PARC WINDSOR – Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $2,500

ST-BONIFACE – Joli petit bungalow en très bon état. Stuc et fenêtres toutes saisons. Très belle localité. Plein prix seulement $7,900.

1) Avons besoin urgent de maisons à Norwood, St-Boniface, Parc Windsor, etc. Aussi terrain agricole.
2) Avons plusieurs clients avec argent comptant.
3) Pour service d'évaluation gratis, s'il vous plaît, appelez-nous.

Marion Realty

247-9841

ST-ADOLPHE

Duplex côte à côte de 3 chambres à coucher. Genre "bi-level". Agé de 2 ans seulement. Prix très raisonnable.

STE-AGATHE

VENDU

Bungalow de 1 ... pieds carrés. 3 cham... ...oucher. Grande c... ...é à la grandeur ... ...ue récréation. Gar... ...e attenant et isolé, et ... de 80' x 150' avec service d'eau et égouts.

ST-VITAL

VENDU

Près église ... Bungalow de ... à coucher. Pl... ...salle à manger, gra... ... Garage. Lot clôture ... Prix: $27,900

PARC WINDSOR

Maison genre "Slab", 3 chambres à coucher. Beau lot. Près école Lacerte. Tapis mur à mur. Prix: $26,900.

RUE DENISET

VENDU

Joli petit ... 2 chambres ... à la grandeur ... neuf. $16,900 seule...

ST-VITAL

Bungalow de 2 chambres à coucher. B e a u lot. Garage. Pleine cave. Prix: $19,500. Inclus poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse.

ST-VITAL

VENDU

Bungalow ... à coucher, ... grand lot boisé. ... Prix: $27,000.

RUE GREENWOOD

Bungalow de 14 ans. 3 chambres à coucher, grande cuisine. Salle de récréation, ainsi que chambre et salle de bain supplémentaires au soubassement. Garage. Lot de 66 pieds.

Appelez l'agent de votre choix

Aurèle LEMOINE	256-3091
Maurice PELOQUIN	247-7830
Albert GAUTHIER	257-3187



ST-BONIFACE

Maison de 1 1/2 étage. 2 salles de bain. Soubassement. Garage. A besoin de peinture à l'extérieur, mais en très bon état à l'intérieur. Appelez Nap. Gagnon.

PLAGE ALBERT

Beau grand chalet de 5 chambres à coucher. Salle de toilette et eau courante. Appelez Nap. Gagnon.

ELMWOOD

Belle maison de 1 1/2 étage complètement rénovée. Garage, "car port". Près autobus. Pour plus de renseignements, appelez Nap.



ST-BONIFACE $19,900

Petit bungalow de 2 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Garage. En très bon état. Appelez Claude.

SOUTHDALE

Joli grand bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger, grande cuisine. Garage attenant. Pour plus de renseignements, appelez Nap.



ST-BONIFACE

Beau duplex de 10 ans. Garage et "car port". Logis de 3 chambres à coucher au 2e étage. Logis de 2 chambres à coucher au 1er. Chambre à coucher supplémentaire et salle de récréation au sous-sol. Pour plus de renseignements, appelez Claude.



ST-BONIFACE $38,900

Belle grande maison de 3 logis. Complètement rénovée. 2 garages. Peut servir comme maison de 4 chambres à coucher. Fenêtres en aluminium. Avertisseur d'incendie. Pour visiter appelez Claude.

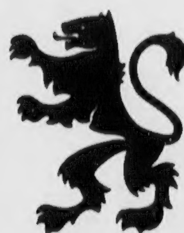
WEST END

Grande maison de revenu de 5 logis. En très bon état. Pour plus de renseignements. Appelez Nap.

J'AI DES CLIENTS avec argent comptant pour bungalows de 2 et 3 chambres à coucher à St-Boniface et Norwood. Appelez Nap.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 257-3883



DEL BRO

AGENTS D'IMMEUBLES
325, rue Berry, St-Boniface
Tél.: 247-4884

RUE HILL – NORWOOD

Charmant bungalow de 3 chambres à coucher situé dans une région de premier choix près du transport, magasins, églises et écoles – Le sous-sol fini, peut servir de salle de récréation, ou d'un logis pour revenu supplémentaire – Situé sur lot bien arbreux et avec garage simple. Appelez D a n Deleeuw : 253-2521.

ST-PIERRE

Excellent restaurant et "cocktail lounge" avec 160' de frontage sur grand-route no 59 – Places assises pour 67 personnes – Construit en 1972 – Tout équipement inclus – Air conditionné – Coût d'opération très bas – Espace pour agrandissement – Grand espace de stationnement – Fameux potentiel pour couple n'ayant pas peur du travail – Appelez Harry Deleeuw : 247-2644.

WOODBURY DRIVE – ST-VITAL

Maison de 2 étages bien entretenue et avec garage attenant – Comprend 3 vastes chambres à coucher – Tapis mur à mur au salon – Porte du patio donnant sur salle à manger – Grande cuisine moderne avec poêle encastré – 3 salles de bain – Nouveau revêtement en aluminium – Devanture en brique – Lot de bonne grandeur paysagé et clôturé – Disponible pour possession en avril – Appelez Harry Deleeuw : 253-5806.

DANIS REALTY LTD.

519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



TRES JOLIE MAISON AU NORWOOD – Possession: 1er mai – Située près du Précieux-Sang – Cette maison de 1,300 pieds carrés comprend une grande cuisine, salle à manger, 3 chambres à coucher et fenêtres modernes – Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse inclus – Doit être vue – Appelez Jeanne D'Auteuil.

ELMWOOD – 1 1/2 étage – Bonne maison de 3 chambres à coucher – Seulement $14,900 – Comptant requis: $750.00. Appelez Aimé Fillion.

ST-BONIFACE – Quatreplex – Ce petit "bloc" comprend 4 logis en très bon état – Plancher de bois dur – Quatre poêles et quatre réfrigérateurs – laveuse et sécheuse automatiques – Chaque logis est entièrement privé – pour plus de renseignements, appelez Aimé Fillion.

ST-BONIFACE – Bonne maison de 3 chambres à coucher près hôpital St-Boniface Prix: $23,500 – Belle cour clôturée – avec bouleaux pleureurs – Idéale pour jeune couple – Appelez Jeanne D'Auteuil.

20 ACRES AVEC TITRES SEPARES – Seulement 6 milles à l'est du Périmètre – Prix: $15,000 – Appelez Jeanne D'Auteuil.

PRES EGLISE ST-EUGENE – Ce petit bungalow de 2 chambres à coucher est en parfait état à l'intérieur – Grande cuisine bien éclairée – Prix: $12,900 – Appelez Aline Danis.

ST-VITAL – $24,900 – Bungalow de 2 chambres à coucher – grande cuisine – Nouvelles fenêtres en aluminium – Garage double – Lot de 50' x 272' – Pour plus de renseignements, appelez Aimé Fillion.

RUE WINDSOR – 1 1/2 étage – Bonne maison de 3 chambres à coucher – Seulement $14,900 – Comptant requis: $750.00 – Appelez Aimé Fillion.

ATTENTION – POUR VENDRE VOTRE MAISON APPELEZ-NOUS. NOUS EN AVONS GRANDEMENT BESOIN POUR SATISFAIRE TOUS NOS BONS CLIENTS.

Jeanne D'AUTEUIL:	233-6104	Maurice DANIS:	253-2102	Réjane LEBECQUE:	247-9461
Aimé FILLION:	233-5710	Aline DANIS:	253-2102	Léo GROUETTE:	233-5507

ON VOUS ATTEND!



Dimanche.

Au Centre Culturel.

Pour plus de renseignements au sujet de la réunion annuelle de la S.F.M., composez 233-4915, ou encore, voyez un de vos représentants régionaux